



REVUE DE PRESSE MARS 2025

PRESSE QUOTIDIENNE

Nice Matin (07/03)
Nice Matin (14/03)
Nice Matin (22/03)
Nice Matin (26/03)
La Provence (28/03)
Nice Matin (xx/03)
La Provence (xx/03)

Diapason (xx/03)

PRESSE SPÉCIALISÉE

Classica (xx/03)
La Strada Classik (xx/03)
Nouvelle Vague (xx/03)
La Strada (xx/03)

PRESSE HEBDOMADAIRE

Monaco Hebdo (06/03)
Tribune (14/03)
Midi (16/03)
Monaco Hebdo (20/03)
Monaco Hebdo (27/03)

SUR LE WEB

Radio France (01/03)
rollingstone.fr (05/03)
Radio Campus (10/03)
Monaco Hebdo Online (12/03)
Nice Matin (14/03)
Radio Classique (16/03)
radioclassique.fr (26/03)
Monaco Hebdo Online (28/03)
BFM TV (28/03)

PRESSE MENSUELLE

Cannes Soleil (xx/03)
Cannes Soleil (xx/03)
Cannes Soleil (xx/03)
Diapason (xx/03)

Presse écrite FRA



Edition : 07 mars 2025 P.12
 Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : 199710



Journaliste : -
 Nombre de mots : 400

p. 1/1

CANNES Les Amis de l'Orchestre national fêtent leurs 30 ans demain. Sa présidente éclaire sur le rôle de l'association.

« Faire vivre la musique dans le plaisir du partage »

DEMAIN, L'ASSOCIATION DES

Amis de l'Orchestre national de Cannes fêtera un bel anniversaire dans le cadre magique du Carlton lors d'un dîner de gala. Une structure qui participe activement à la vie de l'ensemble musical. Présidente de ce dynamique « fan-club », Catherine Vouillon nous en dit plus.

Quand et pourquoi a été créée votre association ?

En 1985 sous l'impulsion de Philippe Bender, premier directeur musical de l'orchestre et Catherine Morschel, directrice administrative. L'idée était de rassembler autour des activités de l'orchestre, un cercle de mélomanes fidèles et passionnés. Le docteur Léon Bourret en a été le premier président et Jocelyne Duhalde, Arlette Armaroli et Lucienne Diméglio lui ont succédé. J'en suis la présidente depuis 2020.

Quels sont vos objectifs ?

Il s'agit de soutenir une formation musicale de premier plan qui a obtenu le statut d'Orchestre national décerné par le ministère de la Culture. Un soutien qui se manifeste par notre présence régulière aux concerts mais aussi parfois, par une aide financière. Il s'agit ensuite de susciter des rencontres conviviales, des échanges fructueux en assistant aux événements proposés par l'orchestre, et de faire vivre la musique dans le plaisir du partage.

Vous avez aussi un programme d'activités propres ?

Nous organisons des conférences, des rencontres avec les solistes invités. Nous assistons à des répétitions et au montage de certains concerts. Nous bénéficions d'une présentation de la saison en avant-première et nous accompagnons l'orchestre lors de ses tournées. Nous nous déplaçons aussi sur d'autres événements comme les représentations des Bal-



lets de Monte-Carlo ou le festival de piano de la Roque d'Anthéron et nous participons à des opérations caritatives.

Que va-t-il se passer demain soir ?

Nous avons la chance d'être reçus au Carlton grâce à la gentillesse du directeur général Pierre-Louis Benou et de la responsable commerciale Alesia Caly pour une belle soirée de partage avec un délicieux dîner et des surprises musicales offertes par les musiciens de l'orchestre, la violoniste Berthilde Dufour, le flûtiste Florent Bontron et son épouse Cécile harpiste, ainsi que la violoncelliste Yannick Fournier. Avec en plus le plaisir de nous réunir !

RENSEIGNEMENTS et adhésions par mail à amis.orchestre.cannes@gmail.com ou par téléphone au 06.72.90.46.47.

Presse écrite FRA

nice-matin
RESEAU SOCIAL DEPUIS 1943

Edition : 14 mars 2025 P.13
Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)
Périodicité : Quotidienne
Audience : 199710



p. 1/1

Journaliste : PHILIPPE DEPETRIS

Nombre de mots : 418

CANNES Coach musical dans « En fanfare », Antoine Dutailis va diriger l'ONC ce week-end dans les partitions composées pour illustrer les dessins animés projetés.

Mickey fait son cinéma avec l'orchestre national

PAR PHILIPPE DEPETRIS

L'ORCHESTRE NATIONAL DE

Cannes développe avec succès, sous l'impulsion de Benjamin Lévy et Jean-Marie Blanchard, une thématique de « Musique à l'image » très à propos dans la capitale mondiale du cinéma. Demain, à 14 heures, et dimanche, à 11 heures, à l'auditorium des Arlucs, Mickey sera la vedette avec la projection de plusieurs dessins animés originaux produits par Walt Disney dans les années 1930.

C'est le compositeur de musique Cyrille Aufferot qui a écrit la musique originale illustrative de ces dessins animés exécutée par les musiciens de l'orchestre national de Cannes. À 51 ans, il est un spécialiste de la musique de film. « J'aime à la fois le cinéma et, en tant que musicien, j'aime le travail que l'on peut mener avec l'orchestre, résume le compositeur. Je ne compose que sur l'image parce qu'elle est particulièrement inspirante et induit toutes les idées que l'on va retrouver dans la musique. » Ses compositions illustrent les sept dessins animés qui mettent en



Mickey chef d'orchestre... de

scène le personnage universel de Mickey Mouse.

« Un véritable challenge »

« J'utilise toute la palette de couleurs et de rythmes, et les possibilités virtuoses de l'orchestre pour souligner le côté humoristique mais aussi les émotions et les sentiments que suscitent les personnages », détaille-t-il. Suit tout un travail technique de synchronisation de la

musique avec les images.

C'est là qu'entre en scène le chef d'orchestre. À 28 ans, Antoine Dutailis n'est pas un novice en la matière. C'est lui qui a « coaché » musicalement l'acteur Benjamin Lavernhe héros du film « En fanfare » d'Emmanuel Courcol, couronné par les César. « Ces concerts sont un véritable challenge mais il est passionnant, livre le jeune chef d'orchestre. J'aime le côté ludique et personnel des musiques écrites par Cyrille Aufferot pour illustrer ces courts-métrages. Une telle direction nécessite de la concentration, de la précision et de la réactivité. »

Pour la première fois à la tête de l'ONC, Antoine Dutailis va donner toute la mesure de son talent dans cet exercice d'école. Pour offrir aux petits et aux grands le plaisir d'apprécier ce mariage entre les images de la plus célèbre souris au monde et cette musique créative de notre époque.

DE 6 à 16 . Orchestre-cannes.com

Presse écrite FRA

nice-matin
RESEAU SOCIAL DEPUIS 1945

Edition : 22 mars 2025 P.10

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 199710



p. 1/1

Journaliste : PHILIPPE DEPETRIS

Nombre de mots : 248

CANNES

La formation dirigée par Benjamin Lévy s'attaque à la 1^{re} symphonie de Gustav Mahler, ce soir au Palais.

Un monument pour l'Orchestre national



Le chef d'orchestre Benjamin Lévy. PHOTO PH. D.

C'est un monument de la musique, la 1^{re} symphonie de Gustav Mahler, dite « Titan », que l'Orchestre national de Cannes va se mesurer, ce soir dès 20 h, à l'auditorium Debussy du Palais des festivals. À sa tête, Benjamin Lévy assume ce défi musical : « Je suis très heureux de diriger pour la 1^{re} fois cette œuvre, qui témoigne de la souffrance déchirante d'un amoureux déçu, confie-t-il. C'est une partition à la forme surdimensionnée mais d'une extraordinaire finesse de composition. »

Une formation de 85 musiciens, aux côtés des étudiants de FIESM Aix-en-Provence

Pour permettre cette exécution, l'effectif de la formation a été porté à 85 musiciens, renforcée par les étudiants musiciens de l'Institut d'enseignement supérieur de la musique (IESM) d'Aix-en-Provence dans le cadre d'une collaboration. « Il est important pour notre orchestre de contribuer à former les pros de demain dans une démarche de transmission et d'insertion. Leur motivation est un formidable moteur » indique Benjamin Lévy.

Qui aura samedi la tâche de donner à cet ensemble inédit toute sa cohésion pour servir une œuvre d'une dimension rare, avec « une narration quasi épique, un véritable opéra qui va au-delà des mots » qui sera sublimée par le baryton Stéphane Degout, invité des plus grandes scènes lyriques.

PHILIPPE DEPETRIS

Presse écrite FRA


 nice-matin
 RESEAU SOCIAL DEPUIS 1943

Edition : 26 mars 2025 P.12

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 199710



p. 1/1

Journaliste : PHILIPPE DEPETRIS

Nombre de mots : 346

CANNES Johan Farjot prend la direction de l'Orchestre national de Cannes demain.

Un voyage musical et poétique « Du Tigre au Danube »

UN VOYAGE ORIGINAL est proposé demain à 19 h 15 et ce dimanche à 11 heures à l'auditorium des Ariucs avec l'Orchestre national de Cannes. Pianiste, chef d'orchestre, compositeur, arrangeur aux multiples talents et à la curiosité musicale toujours en éveil, Johan Farjot prendra la tête de la formation. Il donnera un programme éclectique et humaniste qui mêlera des pièces musicales de diverses inspirations avec des textes extraits de la poésie arabe. Beauté et raffinement caractérisent cette poésie qui joue un rôle central dans la culture arabo-musulmane, et exprime des thèmes variés tels que l'amour, la nature, la spiritualité ou la politique. Sa richesse réside dans

sa capacité à exprimer un véritable kaléidoscope de nuances, de couleurs et de sentiments.

Musique et poésie

Les œuvres qui attendent les spectateurs sont très variées : « Ouverture sur des thèmes juifs, op. 34 bis » (1919) de Prokofiev, « Luctus Profugis » pour cordes et vibraphone (2019) de Karim-Al-Zand, écrite en hommage aux réfugiés et migrants de ce siècle vers l'Europe, « Six danses populaires roumaines pour orchestre » (1922) de Bartok, la « Danse sacrée pour orchestre, op. 36/2 » (1898) de Mel Bonis et les « Danses hongroises n° 1, 3 et 10 » (1867-1880) de Brahms.

Elles alterneront avec des lectures de poèmes issus de la



Johan Farjot.

PHOTO JEAN-BAPTISTE MILLOT

littérature arabe par le comédien Wissam Arbache qui sera également le récitant de la pièce intitulée « Burning with the desire to join you » composée par Johan Farjot qui sera présentée en création mondiale.

PHILIPPE DEPETRIS

« **DU Tigre au Danube** », avec l'Orchestre national de Cannes dirigé par Johan Farjot, demain à 19 h 15 et ce dimanche à 11 heures, auditorium des Ariucs (24 avenue des Ariucs). Places de 6 à 25 euros. Renseignements et réservations : orchestre-cannes.com

Presse écrite FRA

LaProvence.

Edition : 28 mars 2025 P.30

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 556000



p. 1/4

Journaliste : Malik TEFFAHI-RICHAR

Nombre de mots : 921

LaProvence.

L'élite mondiale du piano attendue à La Roque-d'Anthéron

Alexandre Kantorow, Arcadi Volodos, Mikhaïl Pletnev, Anne Queffélec... Les plus grands pianistes du monde sont attendus du 19 juillet au 17 août au Festival international de piano, dont la programmation a été révélée hier.

Près de 500 artistes, 92 concerts, dont 19 gratuits et 11 avec orchestre : voici le retour de l'alléchante programmation du Festival international de piano de La Roque d'Anthéron. "L'orchestre de chambre de Paris, qui est un habitué, va ouvrir le festival avec un concerto de Mozart par un pianiste-chef d'orchestre étonnant, Maxim Emelyanychev. Les premières semaines mettront à l'honneur les orchestres régionaux, accompagnés de solistes très prestigieux", souligne René Martin, cofondateur et directeur artistique du festival. L'incandescent Alexandre Kantorow s'attaquera donc à Brahms et Dvorak avec l'orchestre philharmonique de Marseille.

La prodige canadienne d'origine chinoise Sophia Liu, 16 ans, venue l'an passé, revient avec son professeur Dang Thai Son pour des concertos de Chopin avec l'orchestre national de Cannes. Bruce Liu, autre élève du maître, a opté pour le peu connu, mais "absolument magnifique" concerto n°2 de Tchaï-

kovski, aux côtés de l'orchestre philharmonique de Nice dirigé par Lionel Bringuier.

Bertrand Chamayou jouera avec le même orchestre le *Bohéro*, le *Concerto pour main gauche* et le *Concerto en sol*, "sans doute le plus grand chef-d'œuvre de musique française", pour les 150 ans de Ravel. La subtile Anne Queffélec accompagnée de l'orchestre Sinfonia Varsovia viendra interpréter deux concertos de Mozart, l'une de ses spécialités. Citons enfin Alexander Malofeev, 23 ans, de l'école russe, qui se mesurera à Beethoven avec l'orchestre national d'Avignon sous la baguette de Débora Waldman.

De très grands noms en récital

Viennent ensuite les grands récitals, "qui font l'histoire du festival". "Arcadi Volodos, c'est pour moi le plus grand pianiste. S'il n'y a qu'un concert à écouter pour être transporté au 7^e ciel, c'est celui-là, consacré à Schubert, le 3 août, assure René Martin. Il a une telle exigence qu'il refuse d'être enregistré !" Parmi les autres incontournables, le

deuxième plus grand pianiste actuel du monde selon René Martin, Mikhaïl Pletnev, interprétera le 5 août *Le clavier bien tempéré* de Bach. On retrouvera aussi le jeu lumineux, pur et élégant de l'immense Nikolaï Lugansky (31 juillet), et celui tout "en fragilité et en jeunesse" de Mao Fujita (8 août) avec les préludes de Scriabine et Chopin.

Sur la mythique scène flottante en conque, l'Ukrainien Vadym Kholodenko ou le Coréen Yunchan Lim, 21 ans, seront aussi très attendus : "Retenez bien ce nom. Il est venu il y a deux ans, un OVNI. À la fin du concert, on a vu arriver des centaines de fans coréens qui hurlaient et voulaient absolument le toucher comme une rockstar ! J'ai appelé pour la première fois de l'histoire la régie à la rescousse", raconte le directeur artistique. Son ré-

citral du 6 août risque d'afficher rapidement complet.

Parmi les étoiles montantes, le benjamin de cette édition s'appelle Vladimir Rublev, 12 ans et demi, et promet un concert "qui devrait faire date". La française Arielle Beck, 16 ans, venue l'an passé, revient après l'enregistrement de son disque Schumann.

Des concerts à Marseille, Aix, Rognes, Lambesc, Manosque...

Trois longues "Nuits du piano", avec restauration, marqueront aussi l'édition. D'abord, Hayato Sumino, alias Cateen, autre star asiatique "hors-norme" aux 500 000 followers aura carte blanche pour jouer ses propres transcriptions, le 7 août. Puis, Tanguy de Williencourt, Nathanaël Gouin et Jean-Frédéric Neuburger serviront l'intégrale

des œuvres pour piano seul de Ravel, le 12 août. Enfin, le pianiste de jazz Paul Lay donnera le 14 août une étonnante relecture de la *Rhapsody in Blue* de Gershwin, pour une nuit américaine et festive.

“

Le festival va encore une fois essaimer dans toute la Provence, du théâtre de verdure de Miramas aux carrières de Rognes...”

Côté musique de chambre, le violoniste Renaud Capuçon sera fidèle au rendez-vous, tout comme le Geister Duo et Adam Laloum avec le quatuor Hanson. Ce dernier clôturera le festival sur un programme "bouleversant" de Schumann.

Outre le parc de La Roque d'Anthéron, le festival va encore une fois essaimer dans toute la Provence, du théâtre de verdure de Miramas aux carrières de Rognes, des Terrasses de Gordes à Manosque... Au musée Granet d'Aix, un billet combiné permettra d'accéder à l'exposition Cézanne 2025. Solide financièrement, grâce à ses 75% de recettes de billetterie et au soutien renouvelé des collectivités, le festival s'octroie même une nouveauté majeure cette année. Il va investir le Palais du Pharo à Marseille, écrin presti-

gieux pour un récital autour des sublimes *Nocturnes* de Chopin par Abdel Rahman El Bacha, le 21 juillet. Huit concerts baroques seront également donnés à l'abbaye de Silvacane, qui célèbre ses 850 ans.

Une touche de musique classique des XX^e et XXI^e (Pierre Boulez, Philip Glass...), une autre de jazz (Joachim Horsley, Elias Vollmer trio, Clélya Abraham quartet...), viendront sublimer le tout.

Malik TEFFAHI-RICHARD
mtrichard@laprovence.com

45^e festival international de piano de La Roque d'Anthéron, du 19 juillet au 17 août. Ouverture de la billetterie le jeudi 24 avril à 9 h sur www.festival-piano.com 20 € à 80 €. Les - de 30 ans bénéficient de -50%.



La scène principale du festival de piano de la Roque d'Anthéron, flottante et en forme de coque, bénéficie d'une acoustique d'exception. Ici, le concert de Nicolas Stavy.
/ PHOTO CYRIL SOLLIER



L'Orchestre national de Cannes est dans le top 3 des associations les mieux loties. PHOTO NM

CANNES Cette année, 225 associations de la commune reçoivent des subventions municipales. L'association française du festival international du Film est la mieux lotie. Et ensuite ?

Les associations les plus subventionnées sont...

PAR ROMAIN HUGUES / RHUGUES@NICEMATIN.FR

CHAQUE ANNÉE, ELLES sont plusieurs dizaines à recevoir des subventions municipales. Qu'elles soient sportives, culturelles, sociales ou environnementales, les associations jouent un rôle indispensable dans la vie communale, par le biais, la plupart du temps, de bénévoles passionnés.

A Cannes, elles sont 225 à « bénéficier du soutien de la mairie, sous forme logistique, matérielle ou financière, à travers des subventions » expose la commune. Le conseil municipal du 20 février dernier leur a, d'ailleurs, été en partie dédiée, pour les attributions de l'année 2025.

Onze structures au-dessus des 100 000 euros

Parmi ces 225 associations, certaines, de par leur structure, sont mieux loties que d'autres. C'est le cas de vingt-cinq d'entre elles qui vont bénéficier, cette année, de 100 000 euros ou plus.

Entre 100 000 et 200 000 euros, on trouve ALC (Agir pour le lien social et la citoyenneté - 100 000 euros), le Samu Social de Cannes (106 000 euros), Parcours de Femmes (133 310 euros), Chantiers de jeunes de Provence Côte d'Azur (139 000 euros), Enfance et famille - Crèche les Bambins (139 840 euros), l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (150 000 euros), l'Athletic Club de Cannes (150 000 euros), l'USCBO (162 000 euros), Cannes Échecs (175 000 euros), l'Association pôle national supérieur danse Provence Côte d'Azur (190 000 euros) et Cannes Université (199 250 euros).

Trois associations reçoivent plus d'un million d'euros

La tranche suivante concerne les associations recevant entre 200 000 et 300 000 euros : le Cercle des Nageurs de Cannes va toucher 204 000 euros, l'AS Can-

nes-Mandelieu Handball - dont l'équipe fanion féminine évolue en NI - 260 000 euros et l'Amicale du personnel de la Ville de Cannes et de la Communauté d'agglomération du Pays de Lérins va percevoir 291 127 euros.

Viennent ensuite la MJC Giaume (334 982 euros), Cannes Cinéma (463 400 euros), l'AS Cannes football (550 000 euros), la MJC Cœur de Ranguin (594 815 euros), C'Picaud (638 000 euros), les deux clubs de volley de l'AS Cannes VB et du RC Cannes (825 000 euros chacun) et l'association française du festival international des séries de Cannes (900 000 euros).

Mais la palme revient à trois associations bien connues des habitants : l'Orchestre National de Cannes va recevoir 1 187 750 euros, Cannes Jeunesse 1 200 947 euros et l'association française du festival international du Film se voit allouer 1,9 M d'euros.

Subventions municipales : mode d'emploi

TOUTES LES ASSOCIATIONS loi 1901 ne bénéficient pas de subventions. Si elles sont environ

doit être faite avant le 30 juin de l'année précédente, accompagnée des documents requis »

Enfin, pour qu'une association puisse bénéficier d'une subvention, la mairie de Cannes « impose la signature d'une convention de

Aix-en-Provence

3

La Provence
vendredi 28 mars 2025

L'élite mondiale du piano attendue à La Roque-d'Anthéron

Alexandre Kantorow, Arcadi Volodos, Mikhaïl Pletnev, Anne Queffélec... Les plus grands pianistes du monde sont attendus du 19 juillet au 17 août au Festival international de piano, dont la programmation a été révélée hier.

Près de 500 artistes, 92 concerts, dont 19 gratuits et 11 avec orchestre : voici le retour de l'alléchant programme du Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron. "L'Orchestre de chambre de Paris, qui est un habitué, va ouvrir le festival avec un concerto de Mozart par un pianiste-chef d'orchestre étonnant, Maxim Emelyanychev. Les premières semaines mettront à l'honneur les orchestres régionaux, accompagnés de solistes très prestigieux", souligne René Martin, cofondateur et directeur artistique du festival. L'incandescent Alexandre Kantorow s'attaquera donc à Beethoven et Dvorak avec l'orchestre philharmonique de Marseille.

La prodige canadienne d'origine chinoise Sophia Liu, 16 ans, venue l'an passé, revient avec son professeur Dang Thai Son pour des concertos de Chopin avec l'orchestre national de Cannes. Bruce Liu, autre élève du maître, a opté pour le peu connu, mais "absolument magnifique" concerto n°2 de Tchaïkovski, aux côtés de l'orchestre philharmonique de Nice dirigé par Lionel Bringuet. Bertrand Chamayou jouera avec le même orchestre le Boléro, le Concerto pour main gauche et le Concerto en sol, sans doute le plus grand chef-d'œuvre de musique française", pour les 150 ans de Ravel. La subtile Anne Queffélec accompagnée de l'orchestre Sinfonia Varsovia viendra interpréter deux concertos de Mozart, l'une de ses spécialités. Citons enfin Alexander Malafiev, 23 ans, de l'école russe, qui se mesurera à Beethoven avec l'orchestre national d'Avignon sous la baguette de Débora Waldman.

De très grands noms en récital

Viennent ensuite les grands récitals, "qui font l'histoire du festival". Arcadi Volodos, c'est pour moi le plus grand pianiste. S'il n'y a qu'un concert à écouter pour être transporté au 7^e ciel, c'est celui-là, consacré à Schubert. Le 3 août, assure René Martin. Il a une telle exigence qu'il refuse d'être enregistré ! Parmi les autres incontournables, le



La scène principale du festival de piano de la Roque-d'Anthéron, flottante et en forme de coque, bénéficie d'une acoustique d'exception. Ici, le concert de Nicolas Slavy.

PHOTO CYRIL SOLLIER

deuxième plus grand pianiste actuel du monde selon René Martin, Mikhaïl Pletnev, interprétera le 5 août *Le clavier bien tempéré* de Bach. On retrouvera aussi le jeu lumineux, pur et élégant de l'imense Nikolai Lugansky (21 juillet), et celui tout "en fragilité et en jeunesse" de Mao Fujita (11 août) avec les préludes de Scriabine et Chopin.

Sur la mythique scène flottante en coque, l'Ukrainien Vadym Kholodenko ou le Coréen Yunchan Lim, 21 ans, seront aussi très attendus : "Retenez bien ce nom. Il est venu il y a deux ans, un OVNI. À la fin du concert, on a vu arriver des centaines de fans coréens qui hurlaient et roulaient absolument le toucher comme une rockstar ! J'ai appelé pour la première fois de l'histoire la régie à la rescousse", raconte le directeur artistique. Son ré-

citail du 6 août risque d'afficher rapidement complet. Parmi les étoiles montantes, le benjamin de cette édition s'appelle Vladimir Rublev, 12 ans et demi, et promet un concert "qui devrait faire date". La française Arielle Beck, 16 ans, venue l'an passé, revient après l'enregistrement de son disque Schumann.

Des concerts à Marseille, Aix, Rognes, Lambesc, Manosque...

Trois longues "Nuits du piano", avec restauration, marqueront aussi l'édition. D'abord, Hayato Sumino, alias Cateen, autre star asiatique "hors-norme" aux 500 000 followers aura carte blanche pour jouer ses propres transcriptions, le 7 août. Puis, Tanguy de Willencourt, Nathanaël Gouin et Jean-Frédéric Neuburger serviront l'intégrale

des œuvres pour piano seul de Ravel, le 12 août. Enfin, le pianiste de jazz Paul Lay donnera le 14 août une étonnante relecture de la *Rhapsody in Blue* de Gershwin, pour une nuit américaine et festive.

“Le festival va encore une fois essayer dans toute la Provence, du théâtre de verdure de Miramas aux carrières de Rognes...**”**

Cité musique de chambre, le violoniste Renaud Capuçon sera fidèle au rendez-vous, tout comme le Geister Duo et Adam Laloum avec le quatuor Hanson. Ce dernier clôturera le festival sur un programme "bouleversant" de Schumann.

Outre le parc de La Roque-d'Anthéron, le festival va encore une fois essayer dans toute la Provence, du théâtre de verdure de Miramas aux carrières de Rognes, des Terrasses de Gordes à Manosque... Au musée Granet d'Aix, un billet combiné permettra d'accéder à l'exposition Cézanne 2025. Solide financièrement, grâce à ses 75% de recettes de billetterie et au soutien renouvelé des collectivités, le festival s'octroie même une nouveauté majeure cette année. Il va investir le Palais du Pharo à Marseille, écrit presti-

gieux pour un récital autour des sublimes *Nocturnes* de Chopin par Abdel Rahman El Bacha, le 21 juillet. Huit concerts baroques seront également donnés à l'abbaye de Silvacane, qui célèbre ses 850 ans.

Une touche de musique classique des XX^e et XXI^e (Pierre Boulez, Philip Glass...), une autre de jazz (Joachim Horsley, Elias Volinier trio, Clévia Abraham quartet...), viendront sublimer le tout.

Malik TEFFAH-RICHARD
mrichard@laprovence.com

45^e festival international de piano de La Roque-d'Anthéron, du 19 juillet au 17 août. Ouverture de la billetterie le jeudi 24 avril à 9 h sur www.festival-piano.com 20 € à 80 €. Les - de 30 ans bénéficient de -50%.

Presse écrite

MCO

MONACO HEBDO

Edition : 06 mars 2025 P.53
Famille du média : Médias régionaux
(hors PQR)
Périodicité : Hebdomadaire
Audience : 13627

Journaliste : -
Nombre de mots : 139

p. 1/1

MUSIQUE

L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES REND HOMMAGE À GUSTAV MALHER, LE 22 MARS

Le 22 mars 2025, l'orchestre national de Cannes, sous la direction du chef Benjamin Levy, rendra hommage au compositeur et chef d'orchestre autrichien Gustav Mahler (1860-1911). Les spectateurs entendront *Zu Strassburg auf der Schanz en fa mineur* (1887), orchestration de Luciano Bêrio (1987), *Lieder eines fahrenden Gesellen, pour baryton et orchestre* (1884-1896), *Urlicht* (1892-1893), et enfin la *Symphonie n° 1*

en ré majeur, « Titan » (1888). Ce concert se déroulera au théâtre Debussy, dont l'idéale acoustique permettra aux spectateurs d'apprécier la prestation du baryton Stéphane Degout.

À Cannes, palais des festivals et des congrès, théâtre Claude Debussy, 1 boulevard de la Croisette. Samedi 22 mars 2025, à 20 heures. Tarifs: 37, 42 ou 50 euros. Tarifs réduits pour les moins de 26 ans. Infos et réservations: orchestre-cannes.com.

Presse écrite FRA

tribune côte
d'azur
AVENIR
L'ÉCONOMIE
L'ÉCONOMIE

Edition : 14 mars 2025 P.23
Famille du média : Médias
professionnels
Périodicité : Hebdomadaire
Audience : 7500
Sujet du média : Economie - Services



p. 1/1

Journaliste : JOELLE BAETA

Nombre de mots : 276

MUSIQUE Le 22 mars à 20h à Cannes, Palais des Festivals.
www.orchestre-cannes.com

UN CONCERT À LA DIMENSION ÉMOTIONNELLE SANS PAREILLE

● Trois œuvres emblématiques de Gustav Mahler sont au programme de ce concert exceptionnel du 22 mars à Cannes. Un "cent pour cent Mahler" proposé par Benjamin Levy qui dirigera l'Orchestre national de Cannes et qui a invité l'un des plus grands mélodistes du moment. C'est en effet le baryton Stéphane Degout qui interprétera des extraits des *Lieder eines fahrenden Gesellen* (Chants d'un compagnon errant) et de *Des Knaben Wunderhorn* (Le Cor merveilleux de l'enfant) orchestrés peu après leur création par le compositeur si épris de poésie et de nature. Preuve en est sa symphonie n°1 dite *Titan* qui sera également au programme de ce concert auquel participeront les étudiants-musiciens de l'IESM.

Stéphane Degout, un familier du répertoire de Mahler

Le grand et discret baryton qui a fait ses études à Lyon (sa passion de la gastronomie viendrait-elle de là ?) a fait sensation au Festival d'Aix-en-Provence en interprétant le rôle de Papageno de *La Flûte enchantée* de Mozart. Il n'avait que 24 ans, et sa carrière prit alors un formidable élan, tant sur le plan national qu'international. Capable de se fondre avec aisance et talent dans tous les répertoires, ouvert à la création (celle de *Festen* de Mark Anthony Turnage, par exemple, à Londres en février dernier), il s'est toujours intéressé au lied, prêtant volontiers sa voix magnifique (notamment dans son enregistrement



Stéphane Degout. © JB Millot

du *Chant de la terre* en 2020 avec l'Ensemble Le Balcon) à l'émotion envoûtante et particulière qu'il exprime.

JOELLE BAETA

Presse écrite FRA



Edition : 16 mars 2025 P.16-17
 Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)
 Périodicité : Hebdomadaire
 Audience : 1816969
 Sujet du média : Lifestyle



p. 1/2

Journaliste : Sébastien Dubos
 Nombre de mots : 1085

l'invité

Marc Cerrone

« Le disco n'est pas une mode, c'est un vrai style »

[Texte : Sébastien Dubos. Photos : Lucas Barioulet]

Figure légendaire du disco, 50 ans après la sortie de son premier disque, Marc Cerrone reste un des musiciens les plus influents. Avant son concert au Pic du Midi pour une soirée au plus près des étoiles, on se plonge dans l'ambiance en écoutant Disco Symphony.

Deux milliards de téléspectateurs ont vibré sur « Supernature » aux Jeux Olympiques, qu'est-ce que ça vous fait ?

Marc Cerrone : Oh, je considère que c'est comme une de mes meilleures récompenses. Je crois avoir été assez récompensé dans le monde entier avec des Grammy et des prix en tous genres mais cet événement m'a vraiment amené un plaisir énorme, la reconnaissance de la France, déjà, et aux yeux du monde entier ensuite. Oui, c'est un beau cadeau !

L'an prochain on fête les 50 ans de « Love in C Minor », quel regard avez-vous sur votre parcours ?

C'est une histoire assez incroyable en fait. J'ai démarré ma carrière avec un groupe qui s'appelait Kongas. Quand j'ai quitté le groupe, je pensais que la musique était terminée pour moi alors j'ai voulu faire « Love in C Minor » pour finir, et pour me faire plaisir. Et je me suis tellement fait plaisir que je n'ai fait aucune concession ! Avec un titre de 16 minutes 30 qui n'était vraiment pas fait pour aller en radio. Et ce qui est incroyable, c'est que cet album sans concession fait que 50 ans après, je vous en parle. J'en suis le premier surpris, agréablement surpris. Après, tout au long de ma carrière, j'ai tout fait pour être à la hauteur. Le deuxième album, « Paradise », a très bien fonctionné, et deux ans après, « Supernature » a concrétisé beaucoup de choses.

Et votre carrière démarre à New York ?

Oui ! En France, je n'avais trouvé aucune maison de disques qui voulait le sortir. Mais je n'étais pas très étonné, et je n'avais même rien fait pour les séduire. J'ai fabriqué quelques vinyles, histoire de donner un peu de

vie à « Love in C Minor », sinon la bande partait à la poubelle, pour mettre un peu dans les clubs, et c'est parti très vite aux États-Unis, en deux mois.

Vous êtes en quelque sorte le pionnier de la « french touch » ?

Je suis un rescapé, ça, c'est sûr (rires) ! Pour la « french touch », à l'époque, on parlait de « french sound » (le son français ndr). C'est en 1995 avec les Daft Punk que l'expression french sound s'est transformée en french touch. Avec raison parce que le french sound correspondait à de la musique alors que la french touch, au niveau de l'art, de la culture, c'est beaucoup plus large. Moi qui ai la chance de voyager dans le monde entier, en faisant des concerts un peu partout, que ce soit en Australie, au Mexique ou en Corée, la culture française veut dire quelque chose, ce n'est pas du bluff, ce n'est pas du marketing, ça a vraiment un sens.

Que reste-il du disco aujourd'hui ?

C'est toute la musique que vous entendez aujourd'hui ! Sans aucune prétention ! On a été une poignée de producteurs avec Giorgio Moroder, Nile Rodgers, moi-même et quelques autres à faire de la musique de discothèque, pour des lieux précis. Avant cette période, on appelait les clubs, night-clubs ; on écoutait et on dansait sur tous les succès qui passaient en radio. La musique disco, c'était autre chose et des lieux pour danser ! Je vous parle de l'année 75. Nos grands frères et nos grandes sœurs avaient fait la révo-

lution culturelle de 68, il y a eu la période « peace and love », c'est l'époque de la pî-lule, un moment de révolution culturelle et pas simplement dans la musique. Au même moment, il y a un lieu, le Studio 54 à New York, dans un ancien théâtre. On y écoutait de la musique différente de ce qu'on entendait partout ailleurs, « Love in C minor » y a véritablement pris sa place. Ensuite, la communauté gay est entrée dans la boucle et la disco a été un gros phénomène. Quand on voit aujourd'hui ce que disent les jeunes, les DJ ou encore Juliette Armanet, l'influence du disco a été extrêmement importante.

Quelle est le style Cerrone ?

Si j'ai apporté quelque chose à la musique, c'est ma manière de jouer de la batterie ! Moroder ce sont des grosses lignes de basses, qu'on entend aujourd'hui dans toutes les productions, et Nile Rodgers et ses guitares, c'est ce côté un peu happy. La musique disco, c'est véritablement la musique faite pour le corps, pour danser, et c'est ce que vous voyez dans les festivals partout dans le monde, les jeunes dansent, bras levés, ça me rappelle les souvenirs des seventies, ils laissent parler le corps. C'est ça, la disco, ce n'est pas une mode, c'est un vrai style ! Quant à moi, j'ai été samplé, remixé un nombre incalculable de fois et c'est un honneur.

Votre dernier coup de cœur musical ?

The Weekend ! Le dernier morceau. Je n'écoutais plus depuis deux trois ans parce que c'était toujours la même chose ; là, il a pris le duo français Justice pour produire son dernier single, je vous conseille de l'écouter, c'est vraiment magnifique !



Disco Symphony chez Bechouse Music

Concert au Pic du Midi le 5 avril (réservation www.picdumidi.com)



Marc Cerrone - « Le disco n'est pas une mode, c'est un vrai style »

Edition : 16 mars 2025 P.16-17

p. 2/2



Au Pic du Midi

Au plus près des étoiles

C'est un concert exceptionnel qui se prépare. Des tubes planétaires joués à 2 877 mètres d'altitude, dans un cadre qui est évidemment à couper le souffle. Côté pratique, le prix du billet comprend l'aller-retour en téléphérique La Mongie - Pic du Midi, la visite du site (terrasses panoramiques, ponton dans le ciel...). Puis à 18 h le concert de Cerrone. Retour à La Mongie à partir de 20 h 30 avec possibilité de continuer sur la Mongie avec l'association Hot Big'or qui organise la « Barataclade » en extérieur jusqu'à 23 h.

En attendant et comme un avant-goût, on peut écouter Disco Symphonie, le dernier album de Cerrone. « C'est un album né après une

demande de la ville de Nice pour leur concept « C'est pas classique » explique Marc Cerrone. « Ils m'ont contacté il y a un an et demi pour savoir si je voulais me prêter au jeu de faire un concert symphonique avec l'orchestre de Cannes. Ils ont fait déjà Prince, Bowie, Gainsbourg... ça m'a plutôt séduit. Tous mes enregistrements précédents, à part « Supernature », sont déjà très orchestrés, comme en symphonique. Pour moi, c'était pouvoir donner la vie en live à tout ce que j'ai pu écrire en 50 ans. Je me suis laissé aller en délirant un peu, en mode musique de film, pour amener un côté un peu grandiose. Ça a été une belle réussite et c'est cette expérience de « Supernature » en version symphonique qui m'a amené les J.O ! ».

Presse écrite MCO

MONACO HEBDO

Edition : 20 mars 2025 P.54
Famille du média : Médias régionaux
(hors PQR)
Périodicité : Hebdomadaire
Audience : 13627

p. 1/1

Journaliste : Francesco Caroli
Nombre de mots : 194

Sorties / par Francesco Caroli



MUSIQUE

L'ORATORIO DE PÂQUES AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES, C'EST LE 21 AVRIL

L'église Notre-Dame de Bon Voyage de Cannes accueillera l'orchestre national de Cannes lundi 21 avril 2025, à 11 heures, pour l'Oratorio de Pâques. Ce concert sera dirigé par Pavel Baleff. Le public pourra apprécier la prestation de Déborah Cachet (soprano), Anthea Pichanick (alto), David Munderloh (ténor), Adrien Fournaison (basse), l'ensemble vocal La Sestina (direction Stephan Nicolay), et celle du chœur de chambre 1732 (direction Bruno Habert). Les spectateurs entendront la *cantate Kommt, eilet und laufet* de Jean-Sébastien Bach (1685-1750) ; cantate que le compositeur allemand qualifera d'Oratorio 10

ans après sa création (en 1735), lorsqu'il apportera quelques modifications à son œuvre. Le concert sera rejoué à 17 heures, ce même jour, en l'église Notre-Dame-du-Liban de Mandelieu-la-Napoule.

À Cannes (Alpes-Maritimes), église Notre-Dame de Bon Voyage, 1 rue Notre-Dame. Lundi 21 avril 2025, à 11 heures. Et à Mandelieu-la-Napoule (Alpes-Maritimes), église Notre-Dame-du-Liban, 1036 avenue de Fréjus. Lundi 21 avril 2025, à 17 heures. Tarifs : 25 ou 40 euros. Tarifs réduits pour les moins de 26 ans : 10 euros. Renseignements et réservations : orchestre-cannes.com.

Presse écrite MCO

MONACO HERDO

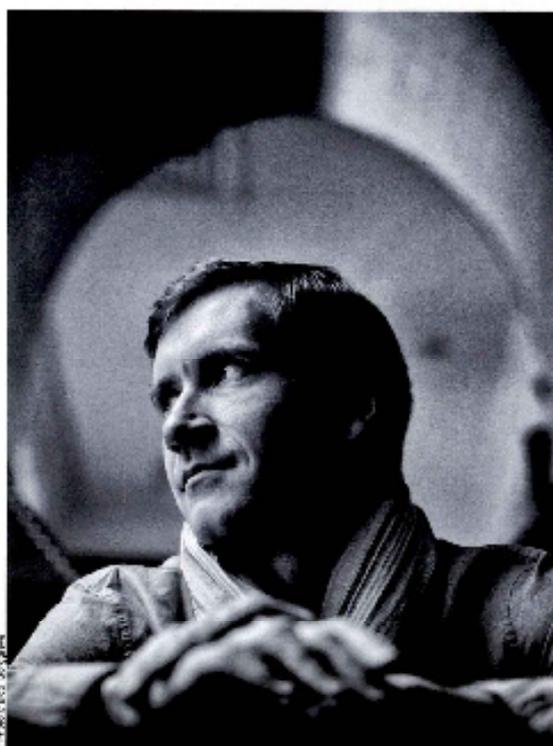
Édition : 27 mars 2025 P.58
 Famille de média : Médias régionaux
 (zone PCF)
 Périodicité : Hebdomadaire
 Audience : 13627

p. 1/1

Journaliste : Francesco Caroli
 Nombre de mots : 175

Sorties / par Francesco Caroli

FESTIVAL CLASSIC'ANTIBES, C'EST À ANTIBES DU 26 AVRIL AU 24 MAI



© J. B. / G. / A. / S. / P.

Quatre rendez-vous seront donnés au cœur de l'auditorium Hector Berlioz du conservatoire d'Antibes pour les amoureux de musique classique lors du festival Classic'Antibes. Samedi 26 avril 2025, avec le concert intitulé *Couleur cuivre*, l'Orchestre national de Cannes, dirigé pour l'occasion par Sora Elisabeth Lee, lancera les festivités musicales aux côtés du trumpettiste Andrei Kevlinski. Samedi 3 mai, l'Orchestre national de Cannes, dirigé cette fois-ci par Kaspar Zehnder, reviendra sur les planches de l'auditorium avec Hayk Sukiasyan au violoncelle et Jean-Paul Gasparian au piano. Samedi 10 mai, ce sera au tour de l'Orchestre philharmonique de Nice de prendre le relais, sous la direction de Lionel Bringuier, avec Arielle Beck au piano. Enfin, samedi 24 mai, le pianiste Nikolaï Lugansky donnera un récital pour clôturer cet événement.

À Antibes, à l'auditorium Hector Berlioz du conservatoire, 1, rue Charles Debussy.
 Du samedi 26 avril au samedi 24 mai 2025. Tarif par concert: 29 euros.

Informations et réservations: andros.univ@orange.fr ou +33 4 92 91 57 00

Web FRA

Rolling Stone

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience : 120743

Sujet du média : Culture/Musique

5 Mars 2025

Journalistes : Xavier

Bonnet

Nombre de mots : 337

www.rollingstone.fr

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

Cerrone : beat d'amarrage



@Cyril Perronace

Un nouvel album, une nouvelle série de concerts avec orchestre, Cerrone n'est pas près de lever le pied. Même s'il y songe...

Retrouvez la suite de cet entretien avec **Cerrone** dans [notre hebdo n°186](#), disponible via [notre boutique en ligne](#).

Comment est née Disco Symphony, cette double idée d'album-concert autour de vos chansons avec un orchestre symphonique ?

Elle n'est pas de moi au départ, mais de la ville de Nice qui a chaque année un événement appelé " C'est pas classique, avec la participation de l'Orchestre Symphonique de Cannes, où ils adaptent des catalogues célèbres. Ils ont fait Bowie, Prince, Gainsbourg et ont demandé à mon manager si je serais prêt à me prêter au jeu. En plus, j'avais l'avantage sur tous ceux-là d'être encore vivant ! Randy Kerber, que je connais depuis des années, accepte d'en assurer la direction musicale. Nous sommes en novembre 2023. Après, les choses se sont emballées : on m'a proposé cette participation aux Jeux olympiques, Randy a eu envie de prolonger le projet et de le traduire sur papier pour d'autres représentations avec orchestre et moi à la batterie et voilà. On va être 53 sur scène, c'est génial !

Quelle relation avez-vous conservé avec la scène, de jouer live ?



Cerrone : beat d'amarrage

5 Mars 2025

www.rollingstone.fr

p. 2/2

[Visualiser l'article](#)

Je viens de là, c'est pour ça que j'ai voulu faire ce métier. Avec mon groupe d'alors, Kongas, avec qui j'ai tout appris. Avec les deux percussionnistes de talent qui étaient avec moi, on faisait un show incroyable, on cassait le matos parfois aussi. On est en 1972-73-74-75. Avant d'arrêter le groupe parce que trop de concerts, jusqu'à 200 à 250 par an, j'ai voulu enregistrer un dernier album, *Love In C Minor*, avec l'idée d'un truc pour animer les night-clubs que l'on mettait alors en opposition avec les discothèques qui, elles, ne passaient que des titres que l'on entendait à la radio.

Presse écrite FRA

CLASSICA

Edition : Mars 2025 P.108-113
 Famille du média : Médias spécialisés
 grand public
 Périodicité : Mensuelle
 Audience : 72000
 Sujet du média : Culture/Musique



p. 1/6

Journaliste : GÉRARD BELVIRE/ PA

Nombre de mots : 4341



Indispensables, les 10 CHOCS du mois

À retrouver à prix vert dans les 



Piano majeur

Un Ravel personnel où s'unissent volupté et maîtrise.

Quand l'un des pianistes majeurs de notre temps publie une intégrale Ravel, on tend l'oreille avec une certaine excitation. Et de fait, la magie du toucher de Seong-jin Cho, l'onctuosité de ses

phrasés, le modelé de la pâte sonore, sa maîtrise des nuances dynamiques opèrent ici comme dans Mozart, Brahms, Schubert, Liszt ou Chopin. De même, on retrouve les sonorités liquides, le poudrolement lumineux qui fascinaient dans ses Debussy. Mais je confesse que la première écoute de cette nouvelle réalisation m'a déconcerté tant sa plastique somptueuse et ses inflexions sophistiquées s'opposent à la droiture des ravéliens les plus orthodoxes. On passe en quelque sorte de la robe de bure enfilée par un Dominique Merlet à une chasuble griffée Castelbajac! Le contraste n'est pas moindre entre la chaleur irisée, la sensualité du piano de Cho et le souvenir récent des statues de glace sculptées par Mukawa ou des images en noir et blanc projetées par Poizat. On se dit que les angles les plus farouches de

cette musique paraissent domestiqués, que les versants antagonistes de partitions que Ravel a inscrites dans une perspective esthétique à chaque fois réinventée semblent unifiés en une paroi homogène. Et puis l'on réécoute. Et l'on s'accoutume à la beauté suffocante du jeu de Cho dans lequel on perçoit une infinité d'univers harmoniques qui éclosent depuis un Steinway capté à la perfection. Dès lors la technique magistrale du pianiste coréen, sa domination intellectuelle du texte comme les ressources expressives qu'il y débusque nous subjuguent à chaque mesure. Il faudrait tout citer: l'*Alborada del gracioso* qui renvoie quasiment ici à l'*Albéniz d'Iberia* (les autres pièces de *Miroirs* sont tout aussi exceptionnelles); les études de plans sonores et le souffle des progressions dynamiques dans les trois tableaux

de *Gaspard de la nuit* (d'une approche plus « romantique » que de coutume, mais c'est précisément le romantisme allemand qui a inspiré Aloysius Bertrand); l'invention et la fluidité du *Tombeau de Couperin*; l'élégance désenchantée de la *Pavane pour une infante défunte*... Les mérites de Jean-Efflam Bavouzet, Alexandre Tharaud, François Dumont, Bertrand Chamayou ou Philippe Bianconi II ne sont en rien amoindris par cette nouvelle intégrale, mais celle-ci hante l'auditeur pour longtemps. On attend avec curiosité les concertos annoncés avec Boston et Andris Nelsons.

GÉRARD BELVIRE

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Intégrale des œuvres pour piano seul
— Seong-jin Cho (piano) — DEUTSCHE
GRAMMOPHON 4864814 (2 CD), 2024, 2H11MIN
CD CLASSICA PAGE 4



Le génie danois

Le Quatuor Nordic fait découvrir une musique singulière et fascinante.

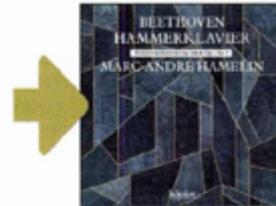
Gudmundsen-Holmgreen, désormais consacré, a souvent été considéré comme un troll de la musique danoise: sceptique, anticonformiste, anti-expressif, antiromantique. Cela lui a paradoxalement permis d'édifier avec ses dix quatuors à cordes un corpus aussi important et original que ceux de ses prédécesseurs Nielsen et Langaard. Dissociation des voix, tension constante entre statisme et mouvement, compression et expansion, possibilités et devenir, frugalité motivique et harmonique, contraintes revendiquées (en temps, en dynamiques, en timbres, en modes de jeu) y dessinent une sorte d'ontologie de

l'être musical absolument fascinante. Il est conseillé de commencer l'écoute à rebours par le *Quatuor n°10* (2011), le plus avenant, espiègle diversion sur la basse du *Canon* de Pachelbel, où les instruments s'ébrouent au soleil de subtiles contorsions faussement polystylistiques. On y perçoit successivement une églogue, un hymne, une gigue, un tango, une sérénade paresseuse, une valse rustique diaboliquement jubilatoire qui s'évanouissent en pirouette. Le *Quatuor n°9* (2006), commande du Quatuor Kronos, comme les n°7 et 8, encadre par des grondements (enregistrés) de vagues et des cris de mouettes des ressacs de cordes infinitésimaux, quasi-weberniens, inquiets puis conquérants, finalement submergés par les eaux menaçantes. Le *Quatuor n°8* (1988), le plus vaste et le plus ambitieux, est un paradigme d'écriture: répétitions, micro-altérations sur un long *pattern* rythmique superposé à des figures harmoniques obstinées, s'agrégeant puis se figeant pour disparaître en harmoniques flûtées. Le *Quatuor n°7* (1984), d'une nature différente, explore les oppositions dialectiques entre le violoncelle et les autres instruments, en un colloque centrifuge qui rappelle les « Arguments » du *Quatuor n°2* de Ives, en bien plus décanté. Les membres du Quatuor Nordic, qui ont déjà gravé les six premiers, atteignent dans ces pages un niveau de concentration difficilement égalable. L'ample, et souvent âpre beauté du son, d'une lumière fibreuse et incisive, la précision des hauteurs et des attaques, se nuancent (plus que chez les Kronos, qui n'ont gravé que les *Quatuors n°9* et *10*) d'une souplesse de réaction extrême à des sollicitations changeantes, sans que le fil tenu de ces partitions plus que vétilleuses en soit jamais rompu. C'est dans ce type de réalisations hors des sentiers battus que le disque trouve toute sa noblesse: guère de chance en effet d'entendre ces œuvres en concert!

FASCAL BRISSAUD-ÉCREPONT

PELLE GUDMUNDSEN-HOLMGREEN (1932-2016)

Quatuors à cordes n°7 à 10 — Quatuor Nordic
— DACAPÓ 8.226218, 2020-2022, 1H00MIN



Sur le toit du monde

Au sommet de son art, Marc-André Hamelin débute une intégrale Beethoven prometteuse.

Ce qui s'annonce comme le premier volet d'une intégrale des sonates pour piano de Beethoven confirme, qu'au fil des années, Hamelin, de virtuose impavide s'est mué en formidable musicien. C'est bien sûr à l'opus 106 qu'on courra en priorité. De cet Himalaya pianistique, le Québécois propose une lecture singulièrement « classique », supérieurement lisible, toute en nuances poétiques, d'une plasticité pacifiée, presque *alla Arrau*, bien loin de l'opiniâtreté ombrageuse cultivée par tant d'autres. Marmoréen, le toucher dense mais transparent nourrit des phrases au galbe parfait, *quasi sempre cantabile*, dessinés dans le son. Ressort comme jamais la fabuleuse richesse des infrastructures, conciliées par un alliage alchimique de rigueur agissante, de subtilité et une dimension spatiale très étendue, à l'instar des dynamiques, souplement mais amplement creusées, côtoyant les abîmes sans presque paraître y songer. On s'extasiera devant le naturel apollinien de l'*Allegro*, fuyant toute agressivité, porté par un flux aussi fluide qu'irrésistible. L'oppressante fantasmagorie de l'énigmatique *Scherzo*, dont il est l'un des rares à prendre toute la mesure, s'approfondit de mystère. Privé de contrastes dramatiques ou d'effusions indiscrettes, l'*Adagio*, sommet absolu, d'un intimisme presque effrayant, concilie errance et solitude quasi mystique en envolées stellaires, forgées d'humilité, de lumière intérieure et de désespoir: la grâce rédemptrice d'une confession. Prodigieuses aussi, les prises d'élan et tests de

matériau du début du finale ont rarement pris un tel sens alors que le virtuose fait évidemment son miel de la monumentale fugue, bien plus radieuse que subversive. Partout, la difficile gestion des *sforzandos* dont Beethoven a semé la partition se révèle magistrale, facteurs de cohésion plus que d'entropie. Ici, Hamelin égale la réussite totale de Levit (SonyClassical), seul interprète récent à soutenir la comparaison, dans un registre opposé. L'opus 2 n°3, qui n'en demande pas tant, bénéficie au mieux de l'ensemble de ces qualités. Le pianiste en expose comme personne les sursauts prémonitoires, notamment dans un *Adagio* d'anthologie où se perçoit toute son expérience des récentes sonates de Haydn. On piaffe en attendant la suite.

PASCAL BRUSSAUD-ÉCREPONT

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Sonates pour piano n°3 op. 2 n°3 et n°29 op. 106 « Hammerklavier » — Marc-André Hamelin (piano) — HYPERION CDAG6456, 2023, 11:09 MIN

CD CLASSICA PAGE 1



Perle rare

Hanna Salzenstein raconte comment le violoncelle est devenu soliste.



Les pièces pour violoncelle seul intercalées entre les concertos font le lien avec le premier album d'Hanna Salzenstein, « E il violoncello suono » (Mirare, 2023). Entre une sonate de Domenico Gabrieli et un *ricercar* de Niccolò Sanguinazzo, le superbe *Caprice n°10* de Giuseppe Maria dall'Abaco met en valeur la sonorité chaleureuse du violoncelle issu de

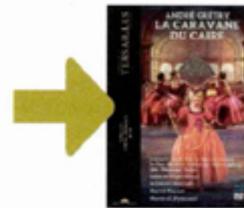
l'atelier de Pieter Rombouts (1711) et le geste de l'artiste, qui sait revêtir les habiletés les plus singulières de l'accent de la simplicité et du naturel. Et nous n'aurons garde d'oublier le sens des phrasés, qui n'est pas l'arme la moins importante de la panoplie que déploie Vivaldi dans les trois concertos ici enregistrés. Joué aux côtés d'Arthur Cambreling, le *Concerto pour deux violoncelles RV 531* explose en multiples combinaisons des deux voix, où des motifs vigoureux s'évaporent aussitôt dans les nuages d'un ronronnement en imitation. Le Consort varie l'éclairage des arrière-plans, oppose à l'agitation de l'*Allegro* initial la tendre interrogation d'un *Largo* pathétique. Il faut citer le clavecin complice et si musical de Justin Taylor, la guitare baroque de Nacho Laguna et le trio de violons chapeauté par Théotime Langlois de Swarte. Parmi les quatre concertos enregistrés en première mondiale, l'anonyme vénitien issu de la Bibliothèque nationale de France éclate en bourrasques et bariolages typiques du premier style de Vivaldi. Jamais pris en défaut d'uniformité, les musiciens osent des *planissimos* susurrés en sein d'une agitation sans répit. Le concerto de Giorgio Antoniotto, lui aussi inscrit dans le sillage du prêtre roux, trahit « une certaine influence symphonique milanaise plus caractéristique du style de Sammartini », analyse Olivier Fourès. C'est peut-être dans le *Largo* (le style galant perce dans l'*Allegro Minuetto* final) que se manifeste avec le plus d'intensité la sensibilité d'Hanna Salzenstein, qui modèle sa ligne d'un tracé vibratile, tour à tour pastel et charbonneux, avec des dégradés insoupçonnables en un laps de temps aussi court (à peine trois minutes). Ultime curiosité le *Concerto decimo per violoncello obbligato* op. 4 de Giuseppe Maria Jacchini, encore marqué par la forme de la sonate d'église, referme ce magnifique album... dont on doit pouvoir augurer qu'il ne constitue qu'une perle d'un splendide collier.

JEREMIE BIGORE

« CONCERTI PER VIOLONCELLO »

Œuvres de Gabrieli, Vivaldi, dall'Abaco, Antoniotto, Sanguinazzo, Piatti et Jacchini — Hanna Salzenstein (violoncelle), Orchestre Le Consort — MIRARE MIR703, 2024, 11:06 MIN

CD CLASSICA PAGE 2



Spectaculaire

La Caravane du Caire de Grétry par Niquet et Pynkoski est une réussite absolue pour les oreilles et les yeux.

Marc Minkowski (1991) et Guy van Waas (2013), tous deux chez Ricercar, nous avaient fait connaître cette délicieuse turquerie, créée à Fontainebleau en 1783. Mais sa résurrection scénique dut attendre 2022, à l'Opéra de Tours, avant une reprise à Versailles, l'année suivante, objet de la présente captation. Cette coproduction, réglée par Marshall Pynkoski et ses collaborateurs, Antoine Fontaine pour les décors orientalisants, Camille Assaf pour les costumes, se révèle une réussite absolue : une mise en scène historiquement informée si l'on veut mais sans rigueur doctrinale, un peu dans la tradition de la *commedia dell'arte*, au moins pour une part. C'est surtout un superbe spectacle, magnifiquement éclairé par les lumières d'Hervé Gary, à la direction d'acteurs précise et dynamique, rehaussée par les charmants ballets de Jeannette Lajeunesse Zingg. Curieusement, Grétry a confié des parties très difficiles à des rôles secondaires, comme les trois esclaves, l'Italienne (Chantal Santon-Jeffery), la Française (Lily Aymonino) également sollicitées dans des airs brillants, l'Allemande (Julie Edel). Parmi les premiers rôles, Hélène Guilmette est l'indispensable amoureuse d'opéra-comique avec un style parfait, châtié et sérieux. Pierre Derhet propose un Saint-Phar plein de charme, à la diction très claire, et à la projection suffisamment efficace pour lui permettre d'aborder des passages vaillants et Jean-Gabriel Saint-Martin incarne deux caractères opposés, fodieux marchand d'esclaves Husca et Florestan, le père noble et douloureux. Prononciation parfaite, autorité vocale, nous sommes là dans la grande

CLASSICA

Indispensables, les 10 CHOCS du mois

Edition : Mars 2025 P.108-113

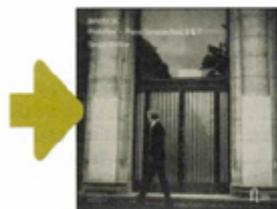
p. 4/6

tradition des barytons français. Marie Perbost affronte avec brio l'air de bravoure d'Almaïde «Jesouffrirais qu'une rivale» qui requiert une voix longue et une technique très affûtée. Robert Gleadow campe le pacha avec une belle autorité, et Enguerrand de Hys, joint une classe vocale absolue à son talent d'acteur, véritable Arlequin de chez Tabarin, avec l'art vocal en plus. Quant à Hervé Niquet, il conduit ses spirituelles troupes avec son dynamisme coutumier et sait chauffer la salle. À la fin, le public délirant de joie rythme de ses battements de mains la reprise de la *Danse turque* comme on le fait à Vienne pour la *Marche de Radetzky!*

JACQUES BONNAURE

ANDRÉ-MODESTE GRETRY (1741-1813)

La Caravane du Caire — Hélène Guilmette (Zéline), Jean-Gabriel Saint-Martin (Husca, Florestan), Marie Perbost (Almaïde), Pierre Derhet (Saint-Phar), Enguerrand de Hys (Tamorin), Robert Gleadow (Osman), Lily Aymonino (Esclave française), Chantal Santon-Jeffery (Esclave italienne), Lucie Edel (Esclave allemande), Ballet de l'Opéra royal, Le Concert spirituel, dir. Hervé Niquet, m.e.s. Marshall Pynkoski — CHÂTEAU DE VERSAILLES
SPECTACLES CVS 114. 2023. 1H43MIN (1 DVD + 1 BLU-RAY)



Poésie du grand Nord

Sergueï Redkin ose un Prokofiev qui oscille entre puissance et angoisse. Saisissant.

Les deux précédents disques le laissent deviner, celui-ci l'affirme avec éclat : Sergueï Redkin est un maître. Magnifiquement enregistré, le pianiste sibérien bénéficie d'un instrument au son

mat et plein à la fois, nourrissant la précision, la densité, la rondeur (Prokofiev sait aussi chanter, «douce» ou «caloroso» revenant fréquemment sous sa plume) de son grand jeu et la plénitude sonore qu'exige cette musique. Un spectre de couleur confiné aux gris, du neigeux au fuligineux, d'une précision et d'une focalisation confondantes, laisse claqueter les rythmes et les accords en vagues pianistiques galbées par un hallucinant cantabile sur le timbre, ourlé de graves de velours et d'ébène idéalement calibrés, comme une sculpture sonore en mouvement : on croit ressuscitée la grande manière soviétique.

Uniment sublimes, les deux sonates «de guerre» conservent une puissance considérable sous des tempos très assis et une démarche où la réserve la plus intériorisée débouche en gradations infiniment subtiles sur la violence la plus dévastatrice. La fermeté et la clarté de la gestion des voix intermédiaires et des transitions reposent sur un jeu de pédale d'une variété stupéfiante. Les mouvements lents, absolument lunaires, oscillent entre montées et reflux d'angoisse, constamment troublés, d'une intuition visionnaire. À cet égard, la tendresse du «Tempo di Walzer» de la *Sonate n°6*, vu avec une candeur d'enfant observant à travers une vitre les reflets de chimères et de terreurs qui, inexorablement, l'envahissent, est à défailir. Ce climat très *Guerre et Paix* (l'opéra éponyme n'est jamais loin), oscillant entre réminiscences, pressentiments, tocsins, bruits de bottes et comptines enfantines (ces sonorités de boîte à musique déréglées de l'*Allegretto* et du *Vivace* de la *Sixième*!), envahit tout, brouille tout, laissant l'auditeur profondément troublé, «inquieto», comme le veut le compositeur. On ne peut que louer, partout, ce tact, ce débit fluide et intégrateur, ce refus de détacher artificiellement les passages acides de leur contexte, cet abandon à une poésie doucement rêveuse, intime, menacée par l'imminence du danger, qui sait pourtant contenir le chaos des contrastes et des rythmes au cœur d'une impressionnante structure formelle : les temps initiaux des deux œuvres sont à cet égard prodigieux.

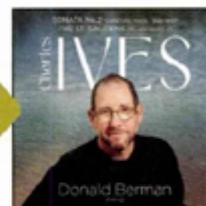
On pardonnera qu'en appendice de ce disque de géant Redkin ne donne, sans

explication, que trois des cinq *Sarcasmes* op. 17, plantés ici comme des monolithes abstraits.

PASCAL BRISLAUD-ÉCREPONT

SERGUEÏ PROKOFIEV (1891-1953)

Sonates pour piano n°6 et 7. Sarcasmes (extraits) — Sergueï Redkin (piano) — FUGA
LIBERA FUGES, 2024, 58MIN



Charles Ives en harmonie

Donald Berman propose une version inédite et captivante de la *Sonate «Concord»* du compositeur américain.

Composée entre 1904 et 1915, éditée en 1920, révisée en 1947, la *Sonate pour piano n°2 : Concord, Mass., 1840-1860* demeure l'un des sommets du modernisme, chef-d'œuvre incontournable de Charles Ives. Mais comme souvent chez le pionnier de l'avant-garde américaine, l'incertitude demeure, car il réécrit constamment son opus magnum, confiant même à Elliot Carter que c'était en quelque sorte aux pianistes de le recréer tant la dimension d'improvisation en fonction du moment où il le jouait comptait pour lui, l'amenant à changer rythmes, harmonies et dynamiques. Face à cet imbroglio d'ajouts et retraites, le pianiste John Kirkpatrick, un proche d'Ives, édita et interpréta des versions de la *Concord* qui firent autorité. Prenant la relève, son ancien élève Donald Berman, devenu à son tour le pianiste et éditeur grand spécialiste d'Ives, se distingue de son professeur en intégrant des modifications tardives du compositeur, en incluant notamment des octaves diminuées ou augmentées qui pimentent de dissonances cette matière protéiforme

en perpétuelle transformation. Préfigurant le blues, la marche lancinante de *The St. Gaudens* (« *Black March* ») évoquant le défilé d'un régiment afro-américain ouvre dans le recueillement cette plongée fascinante dans l'univers tumultueux d'Ives. Puis le pianiste se lance dans *Emerson*, première partie pleine de pièges et défis de la *Concord*. Les thèmes affleurent progressivement dans des réseaux de possibilités creusées avec une persistance qu'appelle la sonate mais qui sonne de manière sensuelle avec une pointe d'onctuosité jazz. Cette approche très sentie de Daniel Berman lui permet d'éviter le dévouloir dans lequel nombre de pianistes cantonnent ce monument de volubilité pianistique. Point de sonorités furieuses ici, ni d'extrémisme jusqu'au-boutiste, travers dans lesquels on enferme trop souvent Ives tout comme Liszt. À la place, une intensité séduisante maîtrisant totalement ses effets, un son feutré, chaud, subtil, une clarté des intentions qui permet de saisir vraiment ce que veut déployer Ives. On pense parfois au Scriabine des dernières sonates écrites à la même époque, par les différents régimes de tensions rythmiques qui cherchent à briser l'écorce de la matière. Cette percée dans l'épaisseur du temps en cherchant une issue à travers le tournoiement des thèmes s'entend dans les quatre parties de la *Concord*, de la fièvre d'*Emerson*, au

scherzo altier d'*Hawthorne*, en passant par la simplicité incantatoire de *The Alcotts* et la quiétude contemplative de *Thoreau*.

ROMARIC GERGORIN

CHARLES IVES (1874-1954)

The St. Gaudens (« *Black March* »). Sonate pour piano n° 2 « *Concord* » — Donald Berman (piano) — RVE AV2678, 2022, 57MIN



Macbeth magnétique

Warlikowski construit admirablement cette danse des morts menée par une Asmik Grigorian électrisante. Du grand Verdi.

Les premières images donnent le ton : tandis que sur l'immense banc de bois posé au fond de la scène du Grosses Festspielhaus ouverte à trente-deux mètres, Lady Macbeth attend l'obstétricien qui lui apprendra après examen filmé en direct son impossibilité à enfanter, son époux reçoit côté jardin la visite des stryges annonciatrices. Si sur scène, des écrans montraient la vérité des corps, des visages, bientôt défaits de Grigorian, incrédule de Sulimsky, mais un peu perdus sur l'immense plateau, idéal pour le cérémonial des funérailles, du couronnement, du banquet, la captation resserre le regard sur ce couple qui devient tyran façon Ceaușescu. Références à l'époque, aux films de Fassbinder – ébouriffante Lady/Lili Marleen façon Hanna Schygulla au banquet – c'est bien entendu du pur Małgorzata Szczęśniak (oui, lavabo il y a), mais c'est puissant, cela structure d'une froideur parfaite les lieux, où bébés servis en plateaux

et enfants à masques de vieillards disent le regret de maternité, la mort future, quand le jeu est danse des morts jusqu'à la dérision, comme quand au défilé de la dynastie future, les enfants successeurs à venir ont tous la tête de Banco. C'est admirablement construit par un Warlikowski maître du jeu d'acteurs comme il sait si bien faire. Saisissante la scène de la mort des enfants de Macduff, empoisonnés par leur mère, captivant le jeu des époux liés sur leurs sièges attendant le lynchage que le peuple leur apportera.

Acteurs, ils sont tous remarquables, inspirés jusqu'à la moindre respiration pour dire le manque, le désir, la peur, la folie qui vient. Chanteurs, ils sont saisissants, à commencer par Vladislav Sulimsky, Macbeth formidable de chant, généreux, intense, de présence autodestructrice, d'impuissance et d'angoisse. Mais la soirée appartient, magnétiquement parlant, à Asmik Grigorian, par sa facilité à modeler la palette des contrastes de la Lady, de la froideur au faux enjouement, par la mobilité du jeu et l'intensité de l'expression d'un visage qui s'affaisse avec le déclin. Et à capturer la force, le venin et la splendeur du chant de l'épouse criminelle, triomphante ou vaincue par les remords. Pas moins mis à nu, les autres : le Banco de Tareq Nazmi, en voix grandiose, en débordement d'empathie, et Jonathan Tetelmann, Macduff s'exprimant autant par un timbre séduisant que par le regard noir et mouillé pour un air magnifique. Philippe Jordan dirige avec un sens de l'action rare chez lui, et sculpte goulûment les sonorités d'un Philharmonique de Vienne en capacité d'offrir à ce Verdi rugueux une force tellurique et une séduction sonore irrésistibles, partagées par les chœurs de Vienne, dont l'éveil à la liberté final est majeur. Un grand *Macbeth* pour aujourd'hui.

PIERRE FLINOIS

GIUSEPPE VERDI (1813-1901)

Macbeth — Vladislav Sulimsky (Macbeth), Asmik Grigorian (Lady Macbeth), Tareq Nazmi (Banco), Jonathan Tetelmann (Macduff), Chœur de l'Opéra de Vienne, Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Philippe Jordan, m.e.s. Krzysztof Warlikowski — C. MAJOR CBS10608, 2023, 2H 27 MIN

CLASSICA
Découvrez les extraits
des disques du mois

ou

**Beethoven, Vivaldi,
Debussy, Ravel,
Mozart, Liszt,
Tchaïkovski**

CLASSICA

Indispensables, les 10 CHOCS du mois

Édition : Mars 2025 P.108-113

p. 6/6



En plein cœur

François Dumont profite de l'instrument de Debussy pour révéler la magie de sa musique.

Debussy n'a jamais caché sa dilection pour une facture allemande qui lui offrait des paysages sonores plus riches que ceux des instruments français et un confort de jeu supérieur. « On ne devrait composer de musique de piano que pour les Bechstein », avait-il déclaré alors qu'il travaillait sur un piano droit de la firme de Berlin. Pourtant c'est grâce au Leipzigois Julius Blüthner qu'il trouva son instrument idéal, utilisé de l'été 1905 jusqu'à sa mort. Conservé au musée Labenche de Brive-la-Gaillarde, ce demi-queue de 1,90 m à cadre métallique et cordes croisées arbore un clavier en ivoire et ébène alignant quatre-vingt-huit notes dans un meuble en palissandre. Contrairement à ce que proclame imprudemment la notice du disque, il ne s'agit pas ici du « premier enregistrement mondial réalisé sur l'instrument du compositeur ». On a déjà pu entendre celui-ci tout au long de l'intégrale des mélodies admirablement pilotée par Jean-Louis Haguenaer mais pas aussi bien chantée, hélas ! (Ligia Digital).

François Dumont a décidé une fois encore de relier des partitions aux sonorités qui les ont inspirées. Si on l'écoute avec l'attention qu'il mérite, ce Blüthner qui porte vaillamment son âge nous ouvre comme un passage secret. Il illustre le fameux golden tone de la marque (basses rondes, médium cuivré, irisations infinies) ainsi que les vertus de son système Aliquot qui consiste en une quatrième corde vibrant par sympathie au-dessus des trois cordes frappées et donnant aux notes aiguës une dimension presque irréelle. L'instrument de Debussy est « imprévisible, capable de choses magnifiques, mais il faut savoir en

faire un allié », a déclaré notre pianiste. Et il y est admirablement parvenu. Dans *Children's Corner* et la *Suite bergamasque*, son jeu paraît plus souple et plus vivant que celui d'Alain Planès qui joue un Blüthner de 1902. Partout la respiration naturelle et la liberté à l'égard de la barre de mesure, l'éclairage de l'harmonie et le modelé sonore captivent l'auditeur. Rarement on a aussi bien compris ce que voulait dire la petite Chouchou à Alfred Cortot qui lui jouait les *Préludes* de son père : « Papa écoutait davantage ». Avec l'intelligence qu'on lui connaît, François Dumont ne tombe jamais dans le piège d'un système ; il expose la musique comme un poème vivant, dit tout d'elle sans en surli-gner la trame ni en diluer le dessin. Écoutez le fameux *Clair de lune* qui donne son titre à l'album : l'instrument vous touche en plein cœur, mais c'est bien le pianiste qui en fait la magie. GERARD BELVIRE

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

« Clair de lune ». *Berceuse héroïque*. *Children's Corner*. *Estampes*. *La Plus que lente*. *Suite bergamasque* — François Dumont (piano Blüthner, 1904) — LA MUSICA 1MB 015, 2024, 54 MIN

CD CLASSICA PLAG 3



Musique ailée

Marine Viard déploie sous son archet la sensibilité cristalline du monde de Jacques Lenot.

En écoutant à Lucerne, en 2013, ce qui serait le dernier concert de Claudio Abbado, réunissant la *Symphonie « Inachevée »* de Schubert et la *Symphonie n°9* de Bruckner, Jacques Lenot eut l'idée d'écrire un « vaste cycle soliste et orchestral » qu'il nomma *Livre des Élégies*. Sixième titre de

cette série commencée il y a dix ans, *Des anges & des dieux* offre la quintessence du romantisme fervent d'un compositeur qui, issu du modernisme le plus audacieux, atteint aujourd'hui la plénitude de son style tardif. S'inspirant d'êtres chers disparus et de tout un monde lointain, ce musicien insatiable présente ici la version intégrale d'un projet dont la première partie fut créée au Festival de Messiaen 2022. Une longue phrase soliste du violoncelle de Marie Viard s'entrelace à un mouvement orchestral qui l'accompagne comme son ombre double dans un dialogue en quatre parties. Cette déploration exprime une plainte planant dans les deux premiers mouvements. Puis le *Mouvement 3* intensifie la tension par une instabilité et un pépiement sonore, chants d'oiseaux propre à l'idiosyncrasie de Jacques Lenot qui déploie une sensibilité cristalline distillant de tragiques arrière-fonds clignotants dans leurs apparitions en filigrane. Le *Mouvement 4* achève ce saisissant tombeau en associant le lyrisme du violoncelle de Marion Viard à une matière orchestrale finement jouée par l'Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Levy qui en révèle toute l'impavide grandeur. Cette vaste ligne de chant éperdu tenue par un violoncelle inexpugnable accompagné par un halo orchestral qui est à la fois son miroir, son âme et l'écho de son propos impressionne par sa cohésion, son unité et la prégnance de son atmosphère crépusculaire. Que dit-elle si ce n'est le témoignage d'un monde incandescent qui est en train de disparaître ? La trajectoire particulièrement épurée de ce chant du cygne séduit ainsi par la mélancolie à l'œuvre dans ses effets poétiques subtilement dosés. Captiver sur la durée est sans doute ce qui est parmi le plus dur à réaliser aujourd'hui. Pendant une heure, la troublante attraction qu'exerce cette pièce élégiaque, Jacques Lenot la maintient avec une aisance que peu de compositeurs d'aujourd'hui ont. Cela s'appelle la grâce, peut-être.

ROMARIC GERGORIN

JACQUES LENOT (NÉ EN 1945)

« Des anges & des dieux » — Marine Viard (violoncelle), Orchestre national de Cannes, dir. Benjamin Levy — L'OISEAU PROPHÈTE 009, 2023, 1 H 00 MIN

CLASSIK

MARS 2025 LA STRADA N°374

UNE VIE RÊVÉE

L'Opéra de Nice programme *Juliette ou la clé des songes* du compositeur tchécoslovaque, Bohuslav Martinů (1890-1959), naturalisé américain. L'opéra en 3 actes, tiré de la pièce éponyme de l'écrivain français Georges Neveux, sur un livret de Martini, fut créé le 16 mars 1938 au Théâtre National de Prague, en pleine montée du nazisme. 87 ans plus tard, jour pour jour, trois soirées sont programmées, les 11, 13, et 15 mars.

Lors de la présentation de sa saison 2024-2025 placée sous le thème *Libres d'aimer*, Bertrand Rossi, directeur de l'Opéra de Nice, qui avait reconnu un "choix un peu gonflé", expliquait ainsi : "C'est un opéra inconnu, mais qui a tout de même été donné à l'Opéra de Paris, et à Genève. C'est un opéra que Bohuslav Martinů a composé à Nice lors d'un séjour qu'il y fit de mai 1936 à janvier 1937. Sa femme était française, c'est aussi pour cela qu'il sera donné en français. Georges Neveux, l'auteur de la pièce surréaliste, a lui aussi passé son enfance à Nice. C'est un magnifique ouvrage, avec des chœurs énormes et un orchestre très important. C'est une musique presque symphonique, avec beaucoup de solistes." L'argument ? Michel (Valentin Thill) marche, un peu égaré, dans les rues de Nice. La ville dort. Au hasard de son pas, il arrive Promenade des Anglais. Le soleil point. Soudain, le Musée Matisse et le bleu engloutissant d'un monochrome d'Yves Klein. Choc. Perte de connaissance. Urgences. Hôpital Pasteur. Michel est aux portes de la mort. Médecins et personnel soignant l'entourent.

L'orchestre, dirigé par l'enthousiaste néerlandais Anthony Hermus, chef principal du Belgian National Orchestra, bat la cadence, et le public, guidé par la musique, quitte le monde réel vers un ailleurs, inconnu et flou. Un monde de limbes où Michel a déjà pris le large en se laissant glisser dans les eaux indéchiffrables d'un rêve éveillé. Voici que surgit Juliette (Ilona Revolskaya). Tout se confond alors. Le vrai, le faux, la vie réelle, les faux souvenirs qui deviennent vrais. La mémoire de Michel se réinvente en continu au fil des personnes rencontrées. Une vie rêvée, promesse d'un bonheur impossible. Les gens qui passent sont bizarres. Existents-ils vraiment ? Ont-ils seulement existé ? Et toi, Juliette ? Tout de même, la vie est bizarre ! Au fond, bizarre comme un film de David Lynch. Bizarre comme les images qui passent sur l'écran en fond de scène, et scandent la mémoire à la dérive de Michel. Rappels furtifs de ce qui fut peut-être, ou ne fut pas, peut-être. Aucune certitude.



Jean-François Zygel © Franck Juery/Naïve

SAINT-LAURENT PAR ZYGEL

Jean-François Zygel, musicien grand vulgarisateur de la musique classique à la radio et à la télévision propose "une expérience sensorielle et festive insolite où l'œil entend et l'oreille voit" afin de faire découvrir autrement Saint-Laurent-du-Var. Célèbre pianiste et compositeur français, Jean-François Zygel est aussi un virtuose de l'improvisation, dont l'éclectisme et la curiosité l'ont mené à partager régulièrement la scène avec des artistes de tous horizons : Chilly Gonzales, Didier Lockwood, Bobby McFerrin, Michel Portal, Ibrahim Maalouf, André Manoukian, Abd Al Malik, Jacky Terrasson, Sly Johnson... Ses projets mêlent grand répertoire, compositions et improvisation bien sûr. Des improvisations qui ont fait sa renommée auprès des mélomanes, en France comme à l'étranger, notamment lors de ciné-concerts dont il a secret. Le grand public l'a, lui, connu pour son travail de vulgarisation et d'initiation à la musique classique, sur les ondes radio et à la télévision. À Saint-Laurent-du-Var, le 7 mars, il interprétera un récital singulier qui embarquera le public dans un voyage poétique, inspiré de ses propres émotions. Autant de savoureuses compositions improvisées qui invitent à découvrir la cité azurienne sous un angle inédit. La veille, il aura également proposé une masterclass ouverte à tous les élèves du Conservatoire et leur famille. Michel Sajon

Masterclass, 6 mars, Conservatoire municipal de musique et d'art dramatique • Récital, 7 mars, Espace Grappelli - Hôtel de Ville. Saint-Laurent-du-Var. Rens: saintlaurentduvar.fr

Clara Schumann, femme et virtuose

Depuis plus de 20 ans, la musique de chambre résonne dans le cadre du cycle de concerts programmé par l'Opéra de Nice au Musée Chagall. La date du 3 mars, en compagnie d'un trio de musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Nice sera l'occasion d'évoquer une compositrice que l'ombre gigantesque de son mari a longtemps invisibilisée, Clara Schumann.

Clara Schumann rencontre son futur époux à l'âge de 8 ans : son père Friedrich Wieck est professeur de piano, et un tout jeune homme, un certain Robert Schumann, vient y suivre son enseignement. Le jeune pianiste découvre une complice en la personne de la petite Clara qui à son âge est déjà une enfant virtuose. Non contente d'être une pianiste extraordinaire, la petite fille, puis la jeune fille, compose avec un grand talent. Elle devient vite célèbre en Europe où elle se produit, poussée par son père.

Mais les deux jeunes gens se sont découverts des affinités, qui se transforment en amour. Pourtant le père Wieck refuse le mariage de sa fille avec ce jeune artiste et il leur faudra lui tenter un procès pour parvenir à célébrer leur union. Leur longue période de fiançailles, cinq ans, est la source d'une très belle correspondance dans laquelle la musique est intimement mêlée à leurs sentiments. Une fois mariée, Clara, mère de 8 enfants, épouse d'un homme à la santé mentale très vite fragile, admirative du talent de son époux qu'elle pense supérieur au sien, malgré les injonctions de ce dernier pour qu'elle continue de composer, reste néanmoins une pianiste au talent recherché dont les nombreux engagements feront bouillir la marmite. Elle finira par devenir la première interprète des œuvres de son époux, dont elle fut souvent l'inspiratrice.

La pièce au programme de ce concert du 3 mars, donné par trois des musiciens de l'orchestre philharmonique de Nice, la violoniste Vera Novakova, la violoncelliste Thierry Amadi et la pianiste Maki Belkin, a été composée par Clara Schumann en 1846 : elle a 27 ans et vient de donner naissance



Clara Schumann © Franz Hanstaengl | 1857

à son 4e enfant. Ce *Trio pour piano, violon et violoncelle op. 17* rappelle avec finesse ce don pour la composition qu'avait la jeune femme avant d'être submergée par les contraintes domestiques. Le programme se poursuivra avec des compositions d'Alban Berg, de son époux Robert Schumann, puis un trio de celui dont elle fut aussi la muse et qui lui fut un soutien jusqu'à la fin, Johannes Brahms. Une bien belle soirée de musique de chambre, face aux admirables vitraux de *La Création du monde* imaginés par Marc Chagall. Dominique Boutel

3 mars, Auditorium du Musée Marc Chagall, Nice. Rens: opera-nice.org, musees-nationaux-nlpesmaritimes.fr

Jean-Philippe Clarac et Olivier Delaëul (Le Lab), qui avaient déjà signé la mise en scène de *Rusalka* à Nice, sont de retour pour illustrer ce voyage onirique, et évanouissant comme une échantée fantastique, hors du temps et de la réalité. "Mais il va falloir vous réveiller — pour prendre le chemin du retour..." Mais il est des rêves, définitifs. Michèle Nakache

11 au 13 mars, Opéra de Nice. Rens: opera-nice.org



Modélisation pour Juliette, ou la Clé des Songes © LeLab / Opéra de Nice

FRATERNITÉ ET SPIRITUALITÉ

Le Chœur de Notre-Dame de Bon Voyage, qui célèbre ses 125 ans et ne cesse de célébrer la fraternité, promet un voyage musical et spirituel avec un programme de chants sacrés méditerranéens, le 9 mars en l'Église Notre-Dame d'Espérance (Le Suquet) à Cannes. Une vingtaine de pays bordent la Méditerranée, chacun riche d'une tradition musicale foisonnante et diversifiée. Aussi le programme proposé par le Chœur de Notre-Dame de Bon Voyage, sous la direction de son chef Stéphane Nicolay, offre un aperçu de cette diversité, allant des chants médiévaux aux hymnes contemporains, des musiques d'origine populaire aux compositions savantes, des chants de dévotion aux chants liturgiques et de transes. Parmi les rivages visités : la Grèce et ses chants orthodoxes, l'Espagne médiévale et ses chants de pèlerins, les rituels Stambelli de Tunisie, les chants byzantins du Liban et juifs d'Israël, les œuvres liturgiques de Croatie et sacrées de l'Italie baroque, ou encore les chants traditionnels du Comté de Nice... Le tout interprété dans les langues originales. Fort de 125 ans d'existence, le Chœur de Notre-Dame de Bon Voyage s'inscrit dans la tradition des nombreuses chorales qui animent la vie culturelle de notre pays, réunissant des personnes de tous horizons, favorisant le lien social et la diversité culturelle. L'ensemble cannois se distingue notamment par la richesse et l'originalité de ses programmes qui offrent une ouverture sur le monde et les cultures, bien aidé en cela par son chef Stéphane Nicolay, qui a travaillé avec de grands chœurs professionnels — même sur la scène métal ! — et apporte une sensibilité et un éclectisme bienvenus.

9 mars, l'Église Notre-Dame d'Espérance (Le Suquet), Cannes. Rens: choralecannes.fr



Stéphane Degout © Jean-Baptiste Millot

UNE SOIRÉE AVEC GUSTAV MAHLER

Tendresse et mélancolie seront au rendez-vous du concert que l'Orchestre National de Cannes consacrera à trois chefs-d'œuvre du compositeur viennois Gustav Mahler, avec la complicité de l'un des plus grands barytons de son époque, Stéphane Degout. Le baryton partagera avec l'Orchestre National de Cannes et le public certains des plus beaux lieder du début du XXe siècle, notamment *Lieder eines fahrenden Gesellen* (Les Chants d'un compagnon errant), œuvre fortement inspirée par la poésie allemande et le folklore de Bohême. Composés en 1884, ces lieder reflètent l'état d'âme d'un Mahler éperdument amoureux. Il est d'ailleurs manifestement l'auteur de trois des quatre poèmes mis en musique, d'abord pour piano, avant d'en livrer une version orchestrale, celle-là même qui sera interprétée par la phalange cannoise. Ces lieder explorent un thème récurrent du romantisme : celui du héros errant, en quête de sens et de destinée.

À cette époque, Mahler occupe son premier poste important de chef d'orchestre. La première audition de ces lieder, avec lui-même au piano, est un succès, et il se lance quelques mois plus tard dans l'écriture de sa *Symphonie n°1, Titan*. Créée dans sa quatrième version en 1896 à Berlin, en même temps que la version orchestrale des lieder, cette symphonie suscite une réception houleuse. Le public peine alors à saisir la modernité de l'œuvre, et Mahler poursuivra sa réécriture jusqu'en 1903. Grand amoureux du Lied allemand, Stéphane Degout livrera, sans nul doute, une interprétation bouleversante de ces mélodies, tout comme il l'a fait des *Kindertotenlieder*, également au programme.

Ce répertoire représente un véritable défi pour les étudiants de l'IESM (Institut Supérieur d'Enseignement de la Musique d'Aix-en-Provence), qui se joindront aux musiciens de l'Orchestre National de Cannes dans le cadre d'un partenariat de professionnalisation signé entre les deux structures. Ils auront ainsi l'opportunité de travailler ces partitions complexes sous la direction éclairée du chef d'orchestre Benjamin Levy. Dominique Boutel

22 mars, Théâtre Debussy - Palais des festivals, Cannes. Rens: orchestre-cannes.com, palaisdesfestivals.com

ÉLÉGANT JEU DE GAMBE

L'Ensemble Baroque de Nice dédie son concert du mois de mars à la viole de gambe, élégante et incontournable actrice du répertoire, dénommée de la sorte... parce qu'elle se joue entre les jambes. Au tout début de son ouvrage *Défense de la basse de viole contre les entreprises du violon et les prétentions du violoncelle*, Hubert le Blanc, auteur français et joueur émérite de viole de gambe, a écrit ceci : "La diuine intelligence, parmi plusieurs de ses dons, avait attribué aux mortels celui de l'harmonie. Le violon était échu en partage aux Italiens, la flûte aux Allemands, le clavecin aux Anglais, et aux Français la basse de viole." Le 21 mars, l'Ensemble Baroque de Nice interprétera un programme oscillant entre musique française (F. Couperin), anglaise (H. Purcell) et allemande (D. Buxtehude et J.A. Reinken), qui s'appliquera à faire mentir ce cher Hubert le Blanc. Auteur qui, au-delà de sa réputation d'excentrique et sa prose lardée d'allusions mythologiques, aura fourni une quantité considérable de témoignages sur la vie musicale du XVIIIe siècle. Au cours de cette soirée montera sur scène la violiste Sylvie Moquet, ancienne élève du grand Jordi Savall, l'un des plus importants interprètes et diffuseurs de musique ancienne, avec qui elle a décroché le diplôme de soliste à la prestigieuse Schola Cantorum de Bâle, avant de poursuivre sa formation auprès de Wieland Kuijken, pédagogue internationalement réputé. Autour du concert, Gilbert Bezzina, violoniste et directeur de l'Ensemble, a également programmé un récital au Palais Lascaris, dans le Vieux Nice, avec le violiste André Lislevand et la claveciniste Mathilde Mugot, et une — désormais traditionnelle — projection au Cinéma Belmondo, qui permettra de (re)découvrir *Les contes d'Hoffmann* (1951), film de Michael Powell qui décrocha la même année, à Cannes, le Prix spécial pour la transposition d'une œuvre musicale au cinéma... Avis aux mélomanes cinéphiles ! Michel Sajon

Concert, 21 mars, Église Saint-Martin - Saint-Augustin, Nice • Récital, 12 mars, Palais Lascaris, Nice • Projections, 19 & 22 mars, Cinéma Belmondo, Nice. Rens: ensemblebaroqueNice.com

Presse écrite FRA

NOUVELLE VAGUE

Edition : Mars 2025 P.29
 Famille du média : Médias spécialisés
 grand public
 Périodicité : Mensuelle
 Audience : 45424
 Sujet du média : Culture/Musique



p. 1/1
 Journaliste : Warren Magnani
 Nombre de mots : 189

>> #NVmagLive

LES MUSICALES DE BASTIA (Première vague)



Deux jours, deux artistes; c'est ainsi que la première vague des Musicales de Bastia est lancée. L'événement s'ouvre avec la violoniste et violoncelliste **Camille Berthollet**. La jeune femme aux cheveux roux s'est fait connaître en participant à l'émission de télévision "Prodiges" diffusée sur France 2. Elle étudie également à la Haute Ecole de Musique de Genève depuis 2013. Camille est une soliste sollicitée par les grands orchestres puisqu'en 2016, elle est invitée parmi l'Orchestre national de Cannes.

Le lendemain, le pianiste Tony Fallone, diplômé à 13 ans du conservatoire d'Ajaccio, vient performer sur la scène de Bastia. En 2012, ce dernier intègre notamment le prestigieux Royal College of Music de Londres, dans la classe du concertiste Leon McCawley. Tony a également joué avec le trompettiste de renommée mondiale Guy Touvron lors l'ouverture du festival « Musique en Chambertin » situé en Bourgogne. Un rendez-vous de deux jours riches en symphonie qui saura plaire au public corse qui s'y rendra.

Warren Magnani

Les 28 et 29/03/2025 au Centre Culturel Alb'oru - Bastia (2B).

musicalesdebastia.com

Photo : Stéphanie Slama.

Presse écrite FRA

STRADA
L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADIS.

Edition : Mars 2025 P.8

Famille du média : Médias spécialisés

grand public

Périodicité : Bimensuelle

Audience : 514892

Sujet du média : Lifestyle



Journaliste : -

Nombre de mots : 338



Stéphane Degout © Jean-Baptiste Millot

UNE SOIRÉE AVEC GUSTAV MAHLER

Tendresse et mélancolie seront au rendez-vous du concert que l'Orchestre National de Cannes consacrera à trois chefs-d'œuvre du compositeur viennois Gustav Mahler, avec la complicité de l'un des plus grands barytons de son époque, Stéphane Degout. Le baryton partagera avec l'Orchestre National de Cannes et le public certains des plus beaux lieder du début du XXe siècle, notamment *Lieder eines fahrenden Gesellen* (Les Chants d'un compagnon errant), œuvre fortement inspirée par la poésie allemande et le folklore de Bohême. Composés en 1884, ces lieder reflètent l'état d'âme d'un Mahler éperdument amoureux. Il est d'ailleurs manifestement l'auteur de trois des quatre poèmes mis en musique, d'abord pour piano, avant d'en livrer une version orchestrale, celle-là même qui sera interprétée par la phalange cannoise. Ces lieder explorent un thème récurrent du romantisme : celui du héros errant, en quête de sens et de destinée.

À cette époque, Mahler occupe son premier poste important de chef d'orchestre. La première audition de ces lieder, avec lui-même au piano, est un succès, et il se lance quelques mois plus tard dans l'écriture de sa *Symphonie n°1, Titan*. Créée dans sa quatrième version en 1896 à Berlin, en même temps que la version orchestrale des lieder, cette symphonie suscite une réception houleuse. Le public peine alors à saisir la modernité de l'œuvre, et Mahler poursuivra sa réécriture jusqu'en 1903. Grand amoureux du Lied allemand, Stéphane Degout livrera, sans nul doute, une interprétation bouleversante de ces mélodies, tout comme il l'a fait des *Kinder-totenlieder*, également au programme.

Ce répertoire représente un véritable défi pour les étudiants de l'IESM (Institut Supérieur d'Enseignement de la Musique d'Aix-en-Provence), qui se joindront aux musiciens de l'Orchestre National de Cannes dans le cadre d'un partenariat de professionnalisation signé entre les deux structures. Ils auront ainsi l'opportunité de travailler ces partitions complexes sous la direction éclairée du chef d'orchestre Benjamin Levy.

Dominique Boutel

22 mars, Théâtre Debussy – Palais des festivals, Cannes.
Rens: orchestre-cannes.com, palaisdesfestivals.com

Presse écrite FRA

CANNES SOLEIL

Edition : Mars 2025 P.9
Famille du média : Médias
institutionnels
Périodicité : Mensuelle
Audience : 72592



Journaliste : -
Nombre de mots : 241

p. 1/1

CONCERT

MUSIQUE LES CONCERTS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES

En mars, l'Orchestre national de Cannes donne trois rendez-vous à l'Auditorium des Arluys. Le 2 mars à 11h, le concert *Arluys Symphoniques - Jardins d'Aranjuez* fera

voyager sur les rives de la Méditerranée avec le célèbre *Concierto d'Aranjuez*, proposé dans sa transcription pour harpe et orchestre, interprété par la chambriste et soliste Marie-Pierre Langlamet. Les 15 mars à 14h et 16 mars à 11h, rendez-vous pour les familles avec le ciné-concert *Cartoon Orchestra* – accessible dès 3 ans – et sa sélection d'épisodes des *Mickey Mouse* des années 30. La musique, jouée en direct par l'orchestre, souligne les émotions, donne vie aux aventures et plonge les enfants dans l'univers drôle et amusant de la célèbre souris. Pour cet événement, en partenariat avec le Département des Alpes-Maritimes, des gilets vibrants seront mis à la disposition des personnes sourdes et malentendantes. Puis, le 22 mars à 20h, au théâtre Debussy du Palais des festivals et des congrès, le compositeur autrichien Gustav Mahler sera à l'honneur à travers un grand concert qui réunira sur scène près d'une centaine d'artistes sous la direction de Benjamin Levy. Enfin, les 27 mars à 19h15 et 30 mars à 11h, lors d'un autre *Arluys Symphonique*, l'Orchestre national de Cannes poursuivra son voyage *Du Tigre au Danube* à travers des poèmes lus par le comédien Wissam Arbache et une musique dirigée par le chef invité Johann Farjot. **Rens. et réservations : 04 92 98 62 77 / cannesticket.com.**

Presse écrite FRA

CANNES SOLEIL

Edition : Mars 2025 P.44
 Famille du média : Médias institutionnels
 Périodicité : Mensuelle
 Audience : 72592



Journaliste : -
 Nombre de mots : 372

p. 1/1

CANNOIS D'UN JOUR

people

L'édition 2025 du MIDEM, qui s'est tenu du 29 au 31 janvier dernier, a rencontré un franc succès. Porté par Live Nation, première entreprise de divertissement au monde, avec la Mairie de Cannes et son Palais des festivals et des congrès, ce rendez-vous incontournable de l'industrie musicale internationale, relancé en 2023 par la municipalité, a réuni cette année plus de 13 000 participants, dont 1100 professionnels accrédités (soit plus du double de l'an dernier). Conférences, sessions de networking, masterclasses, tables rondes, échanges, ateliers, mentorat et cérémonie des MIDEM Awards ont rythmé la manifestation, tout comme les nombreux concerts organisés au Palais et ouverts au grand public. La Mairie de Cannes, via un tirage au sort, a offert de nombreuses places aux Cannois. Ces live ont rassemblé artistes émergents et têtes d'affiche parmi lesquels **IAM et l'Orchestre national de Cannes (1)** pour une magistrale fusion de rap et de symphonie. **Mika (2)** qui a enflammé la scène avec ses tubes pop, **Yodelice (3)**, **La Femme (4)** et bien d'autres. Le MIDEM Live off a prolongé la fête à la Gare Croisette, un récital de piano de la talentueuse Stella Almondo à l'église Notre-Dame de Bon-Voyage, le ciné-concert de Faridog ou encore les gagnants du Tremplin Metal. Par ailleurs, les sessions Jazz Club et Tea Time ont apporté une touche d'élégance et d'intimité, tandis que l'exposition *Aznavour par Roger Kasparian*, à l'espace Miramar, a célébré l'héritage d'une légende.

Dans le cadre de son hommage à Marcel Pagnol, la Mairie de Cannes a organisé le 3 février dernier au Palais des festivals et des congrès une masterclass exceptionnelle de **Daniel Auteuil (5)**, animée par Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes. Le comédien et réalisateur, lui-même originaire de Provence, a raconté son admiration pour Marcel Pagnol en évoquant entre autres l'œuvre cinématographique de l'écrivain et dramaturge ou encore en se confiant sur son interprétation d'Ugolin Soubeyran dans les films *Manon des sources* et *Jean de Florette* pour lequel il a obtenu le César du meilleur acteur en 1987. Cette soirée s'est poursuivie par la projection du film *La Fille du puisatier* que l'acteur a réalisé en 2011. Cet événement était réservé aux Cannois, uniquement sur invitations distribuées par la Mairie de Cannes, sur le principe du premier arrivé, premier servi.



RETROUVEZ TOUS LES ÉVÉNEMENTS CANNOIS SUR L'APPLICATION MOBILE GRATUITE CANNES AGENDA



ÉVÉNEMENT CUISINE CANNOISE EN FÊTE : CANNES CÉLÈBRE SA GASTRONOMIE

Parrainée cette année par Guillaume Arragon, chef de La Rotonde à Mandelieu, *Cuisine Cannoise en Fête* revient pour une 9^e édition du 29 mars au 12 avril. Organisé par l'association Les Gourmets de Cannes, avec le soutien de la Mairie de Cannes et en collaboration avec le grossiste alimentaire Balocco, la *Maison de Gros du Bassin Cannois*, les restaurateurs et l'ensemble des professionnels des métiers de bouche, cet événement vise à faire connaître et promouvoir le terroir local et

la gastronomie cannoise. Une cinquantaine de restaurateurs participants bénéficieront d'une signalétique à l'entrée de leur restaurant et proposeront chaque jour un plat ou une amuse-bouche (deux ou trois plats) dont les ingrédients seront essentiellement issus du terroir local (terre et mer). Proposés à des prix promotionnels, tous les « plats cannois » seront faits maison, gastronomiques ou gastronomiques, et auront une appellation spécifique cannoise faisant référence à notre ville ou son territoire. Cette 9^e édition sera inaugurée le 9 mars de 10h à 13h au marché Forville et sur les allées de la Liberté, dans une ambiance musicale. Restaurateurs et artisans des métiers de bouche y tiendront plusieurs ateliers de démonstrations, tandis que les Mômes de l'Abbaye de Lérins y présenteront les vins de leurs cuvées uniques. Deux semaines de festivités gourmandes à savourer !
Rens. : www.cuisine-cannoise.com / 06 13 09 19 42

CONCERT GOSPEL À L'ÉGLISE

Le 15 mars à 19h, en l'église du Sacré-Cœur du Prado, le chanteur new-yorkais Freddie Hall, accompagné du pianiste nigériso Jo Kalat, interprétera du gospel et du motown et rendra hommage au célèbre chanteur afro-américain Ray Charles. Talentueux chanteur de jazz, de blues, de soul et de motown depuis plus de quarante ans, influencé notamment par Nat King Cole, Freddie Hall s'est produit avec de grands artistes tels qu'Antha Franklin et The Temptations.
Rens. tarifs et réservation : 06 17 11 80 91 / www.billetreduc.com/368276/evt.htm

ÉVÉNEMENT CONFÉRENCE ET CONCERT AVEC FAUTEUIL D'ORCHESTRE

L'association Fauteuil d'Orchestre, présidée par Eric Starck, présente deux rendez-vous le 21 mars, à l'espace Mimont. Pour commencer, à 17h, lors d'une conférence, Eric Starck fera découvrir *La mode et les couturiers à Cannes*, univers dans lequel il évolue depuis sa première jeunesse. évoquera les parcours des grands noms et la création qui ont marqué le haut-couture. À 20h, suivra un spectacle musical avec David Casado et Isabelle et Mélanie, ans l'univers des chansons française et latino, à travers des grands tubes et des rythmes tropicaux.
Rens. tarifs et réservation :
06 86 27 25 27

MUSIQUE LES CONCERTS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES

En mars, l'Orchestre national de Cannes donne trois rendez-vous à l'Auditorium des Allées. Le 2 mars à 17h, le concert *Arius symphoniques - Jardins d'Aranjuez* fera

voyager sur les rives de la Méditerranée avec le célèbre *Concierto d'Aranjuez*, proposé dans sa transcription pour harpe et orchestre, interprété par la chambriste et soliste Marie-Pierre Langlamet. Les 15 mars à 14h et 18 mars à 17h, rendez-vous pour les familles avec le ciné-concert *Cartoon Orchestra* - accessible dès 3 ans - et sa sélection d'épisodes des *Mickey Mouse* des années 30. La musique, jouée en direct par l'orchestre, souligne les émotions, donne vie aux aventures et plonge les enfants dans l'univers drôle et amusant de la célèbre souris. Pour cet événement, en partenariat avec le Département des Alpes-Maritimes, des gilets vibrants seront mis à la disposition des personnes sourdes et malentendantes. Puis, le 22 mars à 20h, au théâtre Debussy du Palais des festivals et des congrès, le compositeur autrichien Gustav Mahler sera à l'honneur à travers un grand concert qui réunira sur scène près d'une centaine d'artistes sous la direction de Benjamin Levy. Enfin, les 27 mars à 19h15 et 30 mars à 17h, lors d'un autre *Arius Symphonique*, l'Orchestre national de Cannes poursuivra son voyage *Du Tigre au Danube* à travers des poèmes lus par le comédien Wissam Arbach et une musique dirigée par le chef invité Johann Farjat. Rens. et réservations : 04 92 98 62 77 / cannesticket.com.

SPORT CYCLOSPORTIVE GFNY CANNES : TOUS EN SELLE

La petite reine sera à la fête l'occasion de la 4^e Cyclo sportive GFNY Cannes, organisée sous l'égide de la Fédération française



de cyclisme, le 23 mars dès 8h sur la boulevard du Midi-Louise Moreau, avant la rond-point Étienne Romano. Départ à 8h30. Cette

épreuve, ouverte à tous dès 18 ans, propose deux parcours : le plus long chronométré de 111 km avec un dénivelé de 2 000 m et un autre non chronométré de 57 km avec dénivelé de 1 000 m. Les retraits des dossards s'effectueront le 22 mars de 9h à 19h, dans le Hall Méditerranée du Palais des festivals et des congrès qui accueillera aussi de nombreux stands. Rens. et programme complet sur <https://cannes.gfny.com>

CONCERT VOYAGE MUSICAL EN MÉDITERRANÉE

Dans le cadre de son 125^e anniversaire et pour promouvoir la fraternité, le Chœur de Notre-Dame de Bon Voyage, sous la direction de son chef Stéphane Nicolay, a imaginé un magnifique voyage musical à travers le chant sacré de différentes cultures du bassin méditerranéen, lors d'un concert intitulé *Méditerranée sacrée*, le 9 mars à 16h, en l'église Notre-Dame de l'Espérance au Suquet. Le public traversera une dizaine de pays et se laissera emporter par des chants médiévaux, des hymnes contemporaines, des musiques d'origine populaire, des compositions savantes, des chants de dévotion, des chants liturgiques, des chants de tranges... Seront notamment à l'affiche : Roger El-Khouiry au chant byzantin, Benjamin Mélla aux galoubets/cabrette (comarnasse) et chalumeau (ancêtre du hautbois), Mehdi Belhassen au chant/violon/gougai (monocorde à archet d'origine africain), Emra Baris Yildirim au ney (flûte traditionnelle turque), Dimitri Goldobins au luth/guitare (guitare médiévale) orgue et piano et Antoine Bourgeau aux percussions. Billetterie : sur place le jour du concert ou <https://www.billetweb.fr/bv125>
Rens. et tarifs : 06 80 90 83 53

Lara / Lehmann / Lenot / Liechtenauer / Liszt / Mahler

Jean-Yves Thibaudet (piano),
Los Angeles Philharmonic,
Gustavo Dudamel.
Decca. © 2023-2024. TT : 1 h 15'.
TECHNIQUE : 4,5/5



Jadis marqué par des pianistes comme Oborine (avec Mravinski, Praga), Kapell (avec Koussevitzki, RCA) voire Lympny (avec Fistoulari, Decca), le concerto de Khatchaturian trouve ici une nouvelle vie grâce à Jean-Yves Thibaudet et Gustavo Dudamel. Dans l'Allegro ma non troppo e maestoso, le Los Angeles Philharmonic rutile et le soliste s'épanouit avec aisance et brio. Porté par une vitalité débordante, il semble se délecter de ces joutes entre orchestre et piano, déployant des traits virtuoses qui cascadedent sur le clavier avec une extraversion débridée.

L'Andante con anima s'ouvre sur les timbres envoûtants de la clarinette basse. Cœur de l'œuvre, il reste célèbre pour son solo de flexaton – ici une authentique scie musicale, conformément au souhait du compositeur. Dudamel soigne le lyrisme (superbe sommet d'intensité, à 6'10") autant que les mélanges de timbres. Enlaidi et percussif, le dernier volet culmine dans une cadence tendue du soliste. Plus maîtrisée que la version électrique mais par trop agitée de Berezhovsky (Warner), cette lecture s'impose comme une des plus remarquables interprétations modernes de cette partition spectaculaire.

A six pièces de l'Album pour les enfants (dont Andantino et Etude, touchantes épurées, concentrés de charme et de tendresse), Thibaudet ajoute des arrangements de pages de ballets habilement réalisés par Oscar Levant ou lui-même, où transparaît avec une force délicate l'amour de l'interprète pour cette musique gorgée de couleurs.

Bertrand Boissard

FELIPE LARA

NÉ EN 1979

Chambered Spirals (a).

Ventes vivantes (a). Injust Intonations (b). Fringes (a). Conrad Tao (piano) (b), Talea Ensemble, James Baker (a). Kairos. © 2017-2022. TT : 1 h 15'.
TECHNIQUE : 4/5



Le début de Chambered Spirals (2020) frappe par sa progression fluide voire glissante, fortement teintée de spectralisme. Cet art de la transformation permanente n'exclut ni les césures ni les chocs. Canalisé par des centres tonaux qui sont aussi des foyers d'agitation, il évoque la force gravitationnelle d'une spirale, générant à la fois récurrence et élargissement de la trajectoire. Dans cette musique où la précision de l'intonation et des assemblages est précieuse, l'Ensemble Talea brille aussi par son sens de la respiration et de l'articulation.

Avec un effectif proche mais « spatialisé » (une partie des musiciens étant placés à la périphérie de la salle), Fringes (2015) semble bien plus focalisé sur le timbre. Souffles, multiphoniques, percussions métalliques jouées à l'archet, jusqu'au waterphone final engendrent une matière plus fibreuse mais aussi plus marquée par un usage intensif des percussions. Communs à l'écriture de Chambered Spirals, certains effets de sons inversés, les effluves harmoniques spectraux – suggèrent une signature stylistique de Felipe Lara. Avec Injust Intonations (2016), le compositeur brésilien-américain tente une « exploration ondulatoire et kaléidoscopique des intervalles d'intonation juste et de leurs images miroir déformées ». Conrad Tao en fait un havre de paix, conduisant dans un geste large cette succession d'accords et de résonances.

Pierre Rigaudière

LIZA LEHMANN

1862-1918

24 Songs.

Lucile Richardot (mezzo-soprano), Marie-Laure Garnier (soprano), Edwin Crossley-Mercer (baryton), Manon Galy (violin),

Anne de Fornel (piano).

La Boîte à pépites. © 2024. TT : 1 h.

TECHNIQUE : 4/5



Liza Lehmann est encouragée dans l'art du lied par Clara Schumann. Avingt-six ans, la soprano

britannique met cependant sa carrière d'interprète entre parenthèses : la perte momentanée de sa voix, consécutive à une mauvaise grippe, sera suivie d'un mariage bourgeois. Pendant trois décennies, elle reporte ses ambitions sur la composition de musiques pour la scène et de songs qu'imprègne le romantisme tardif de l'English Musical Renaissance. Sur quelque trois cent cinquante pièces, Lucile Richardot et Anne de Fornel en ont pioché deux douzaines, déployant un superbe éventail de climats. A l'ample tessiture et aux talents de diseuse de la mezzo-soprano répond un piano tout aussi délicat.

Lehmann et ses interprètes s'épanouissent dans le monde de l'enfance, à l'image de la berceuse You and I dont l'humeur évoquerait presque Gershwin, ou The Guardian Angel, en duo avec le soprano enveloppant de Marie-Laure Garnier. The Beautiful Lady invite le baryton rayonnant d'Edwin Crossley-Mercer tandis que Manon Galy apporte son violon, chantant à souhait, à la transcription d'Ah! Moon of my Delight. Dans le récit espiègle d'If No One Ever Marries Me, Richardot communique sa gourmandise des mots.

Une veine folk, ou simplement naturaliste, traverse plusieurs pages, dont The Lily of a Day, lys jeté sur la tombe d'un fils trop tôt disparu. En 1917, Lehmann compose un bouquet de partitions poignantes dont Richardot trouve le ton juste. Dans Love, If You Knew the Light comme dans When the Shadows Fall Tonight ou When I Am Dead, My Dearest, elle charme par sa maîtrise technique, du son filé à la pleine voix. Fornel n'est pas pour rien dans le succès de l'entreprise : son jeu construit un décor à la colorimétrie subtile et elle signe une notice passionnante. Cette nouvelle « pépite » s'impose sans peine devant les rares témoignages disponibles (Naxos, Meridian). Benoît Fauchet

JACQUES LENOT

NÉ EN 1945

Des anges et des dieux.

Marie Viard (violoncelle), Orchestre national de Cannes, Benjamin Levy.

L'Oiseau Prophète. © 2023. TT : 1 h 09'.
TECHNIQUE : 3,5/5



Le violoncelle qui partage la scène avec l'orchestre dans Des anges et des dieux (2022) n'est pas

le héros intrépide d'un concerto, dont n'a que faire Jacques Lenot. Il porte une mélodie élégiaque qui se déploie sur la base d'une série dodécaphonique, se répète et se recombine de façon quasi ininterrompue pendant l'heure que dure la pièce. Ses notes égales n'impliquent aucune démonstration de virtuosité, mais elle s'insinue en nous, tant Marie Viard la charge d'une intensité croissante.

Au fil des quatre mouvements, le tempo, les textures, le débit rythmique et l'énoncé mélodique ne sont modifiés qu'à la marge. Certes, l'orchestre lointain dans le premier, où la ponctuation harmonique qu'il se contente d'apporter rappelle le geste d'un récitatif accompagné, s'affirme dans le deuxième, en offrant au violoncelle des échos multiples. Suivent, dans le troisième, l'évocation pointilliste d'une assemblée d'oiseaux puis, dans le quatrième, des frémissements de cordes qui apparaissent davantage comme deux nouvelles formulations d'un même récit que comme une force de contraste.

La soliste surplombe l'orchestre, sans l'ignorer mais avec un détachement serein. S'il y a ici un peu de Schönberg dans la façon qu'a le compositeur de rendre lyrique l'atonalité, il y a autant de Feldman dans sa tendance à modérer ce lyrisme et à l'inscrire dans un temps long où se dissolvent son pathos et son urgence. Pierre Rigaudière

PAUL IGNAZ LIECHTENAUER

1673-1756

Quatre messes op. 2.

Maria Ladurner (soprano), Elvira Bill (alto), Georg Poplutz (ténor), Johannes Hill (basse), Kölner Akademie, Michael Alexander Willens.

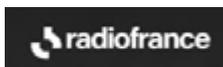
CPO. © 2024. TT : 1 h 19'.

TECHNIQUE : 4/5



Le Viennois Paul Ignaz Liechtenauer quitte l'Autriche en 1711. Son style italianisant le

Web FRA



Famille du média : Médias d'information générale (hors PQN)

Audience : 3276493

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

1 Mars 2025

Journalistes : -

Nombre de mots : 364

www.radiofrance.fr

p. 1/3

[Visualiser l'article](#)

L'I.A. peut-elle remplacer les musiciens ou les compositeurs ?



Dans ce nouvel épisode du labo musical de Nico, nous nous intéressons à l'intelligence artificielle dans le domaine de la musique avec une question : les logiciels, les applications et les robots peuvent-ils ou pourront-ils bientôt remplacer les musiciens et compositeurs ?

L'intelligence artificielle peut être définie comme la capacité pour une machine ou un ordinateur à reproduire nos comportements et plus particulièrement notre manière de penser, raisonner et de créer, ceci dans le but de nous aider dans nos différentes routines quotidiennes.

L'I.A. est de plus en plus présente dans notre vie : sur les réseaux sociaux par exemple ou sur les plateformes de streaming où elle nous propose des contenus en liens avec nos goûts et habitudes. Elle est aussi une formidable aide dans la rédaction de lettres, de dissertations, dans l'analyse de données... Et dans le domaine musical, elle permet de composer un titre en quelques secondes seulement.

Pour illustrer notre épisode du jour, nous avons demandé à une IA de créer une chanson. Nous vous expliquerons comment fonctionne l'I.A. pour composer un titre aussi rapidement. Enfin, nous verrons comment l'I.A. à donner à quelques passionnés, l'idée de terminer la composition de certaines symphonies inachevées !

Programmation musicale :

John Williams

A.I. intelligence artificielle : Hide and seek

Extrait de la B.O.F.

CD Warner Bros

David Bowie

**L'I.A. peut-elle remplacer les musiciens ou les compositeurs ?**

1 Mars 2025

www.radiofrance.fr

p. 2/3

[Visualiser l'article](#)

Beauty and the beast

Album : A new career in a new town (1977 - 1982) : Re:Call 3 / Vol 9

CD Parlophone

Jerry Goldsmith

Les Minions

extrait de la B.O.F.

CD Back lot Music

Air

Rim

Album : Talkie Walkie

CD Source

David Popper

Elfentanz op 39 - arrangement pour violoncelle et orchestre

Olivia Gay

Orchestre National de Cannes

Direction : Nicolas Krauze

CD Fuga Libera

Flow Machines

Daddy's car

Album : Mr Shadow / Daddy's car

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°10 en Mi bémol Maj : 1er mouvement

Camerata du Lemna

CD Cascavelle

Franz Schubert

Symphonie n°8 en si min D 759 (inachevée) : I. Allegro moderato

Orchestre de Cleveland

Direction : Christoph von Dohnanyi

CD Telarc

Steve Lehman

Ode to akLaff

Album : Ex Machina

Orchestre National de Jazz

ONJ Records

Skygge



L'I.A. peut-elle remplacer les musiciens ou les compositeurs ?

1 Mars 2025

www.radiofrance.fr

p. 3/3

[Visualiser l'article](#)

Sensitive (Pavle Kovacic remix)

Ballad of the shadow

Cold song

Extraits de l'album : Hello World

CD Flow Records

Programmation musicale

- Julien Joubert (Compositeur)

- L'homme idéal (chanson des serveuses)

Julien Joubert (Compositeur), Toni Ramon (Chef d'orchestre), Maîtrise de Radio France (Choeur)

Album Placide (2000)

Label EROL (ER 200007)

Web FRA



www.campuslille.com

Famille du média : Médias régionaux (hors PQR)

Audience : 3793

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

10 Mars 2025

Journalistes : -

Nombre de mots : 221

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

MUSIQUES AUX PIEDS - JACQUES LENOT 2/2



MUSIQUES AUX PIEDS SPÉCIALE - Jacques Lenot. Suite et fin.

Chères auditrices, chers auditeurs,

Nous avons le plaisir de vous proposer la deuxième émission consacrée au grand compositeur **Jacques Lenot**.

Pour l'écouter :

<http://www-radio-campus.univ-lille1.fr/ArchivesN/2025-03-05/15h.mp3>

À l'occasion de la parution le 1er février 2025 du disque *Des anges & des dieux* (chez L'Oiseau Prophète), cycle élégiaque et monumental interprété par la soliste **Marie Viard** au violoncelle, et l'**orchestre national de Cannes**, dirigé par **Benjamin Levy**, nous avons rencontré pour un entretien passionnant **Jacques Lenot** « dans sa forge », quelque part en métropole européenne de Lille, où il vit depuis le début des années 2000.

Extraits musicaux de l'émission :

- 1- Musique de la série *The White Lotus*, *Drugs* de **Cristobal Tapia De Veer**
- 2- **Nicolas Dautricourt & Dana Ciocarlie**, *La Lettre du Voyageur 3* de **Jacques Lenot**, sur l'album *Jacques Lenot - La Lettre du Voyageur*, 2020, L'Oiseau Prophète
- 3- **Marie Viard** (violoncelle), **Orchestre national de Cannes** (direction **Benjamin Levy**), *Des anges et des dieux* (*Mouvement 3*) de **Jacques Lenot**, sur l'album *Des anges et des dieux - Jacques Lenot*, février 2025, L'Oiseau Prophète
- 4- **Jean-Christophe Revel**, *Pièce XXI* de **Jacques Lenot**, sur l'album *Jacques Lenot - Le Livre des Dédicaces*, 2016,



MUSIQUES AUX PIEDS - JACQUES LENOT 2/2

10 Mars 2025

www.campuslille.com

p. 2/2

[Visualiser l'article](#)

L'Oiseau Prophète

En photo : **Jacques Lenot** (©Ollivier Lenot)

À mercredi prochain, sur Radio Campus Lille !

Web MCO**MONACO HEBDO
- ONLINE**

monaco-hebdo.com

Famille du média : Médias régionaux (hors PQR)

Audience : 9491

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

12 Mars 2025

Journalistes : Francesco

Caroli

Nombre de mots : 129

p. 1/1

[Visualiser l'article](#)

L'orchestre national de Cannes rend hommage à Gustav Mahler, le 22 mars



© Jean-Baptiste Millot

Le 22mars 2025, l'[orchestre national de Cannes](#), sous la direction du chef Benjamin Levy, rendra hommage au compositeur et chef d'orchestre autrichien Gustav Mahler (1860-1911). Les spectateurs entendront *Zu Strassburg auf der Schanz en fa mineur* (1887), orchestration de Luciano Bérió (1987), *Lieder eines fahrenden Gesellen, pour baryton et orchestre* (1884-1896), *Urlicht* (1892-1893), et enfin la *Symphonie n°1 en ré majeur, «Titan»* (1888). Ce concert se déroulera au théâtre Debussy, dont l'idéale acoustique permettra aux spectateurs d'apprécier la prestation du baryton Stéphane Degout.

À Cannes, palais des festivals et des congrès, théâtre Claude Debussy, 1 boulevard de la Croisette. Samedi 22mars 2025, à 20heures. Tarifs : 37, 42 ou 50euros. Tarifs réduits pour les moins de 26 ans. Infos et réservations : [orchestre-cannes.com](#).

Web FRA

nice-matin

www.nicematin.com

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)

Audience : 2630135

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

14 Mars 2025

Journalistes : Philippe

Depetris

Nombre de mots : 404

p. 1/1

[Visualiser l'article](#)

Sous la baguette du coach musical du film "En Fanfare", venez assister à ce ciné-concert qui met en scène Mickey à Cannes

L'orchestre **national** de Cannes développe avec succès, sous l'impulsion de **Benjamin Lévy** et **Jean-Marie Blanchard**, une thématique de "**Musique à l'image**" très à propos dans la capitale mondiale du cinéma. Demain, à 14 heures, et dimanche, à 11 heures, à l'auditorium des Arlucs, **Mickey sera la vedette** avec la projection de plusieurs dessins animés originaux produits par Walt Disney dans les années 1930.

C'est le **compositeur de musique Cyrille Auffort** qui a écrit la musique originale illustrative de ces dessins animés exécutée par les musiciens de l'orchestre national de Cannes. À 51 ans, il est un spécialiste de la musique de film. "*J'aime à la fois le cinéma et, en tant que musicien, j'aime le travail que l'on peut mener avec l'orchestre, résume le compositeur. Je ne compose que sur l'image parce qu'elle est particulièrement inspirante et induit toutes les idées que l'on va retrouver dans la musique.*" Ses compositions illustrent les sept dessins animés qui mettent en scène le personnage universel de Mickey Mouse.

"Un véritable challenge"

"J'utilise toute la palette de couleurs et de rythmes, et les possibilités virtuoses de l'orchestre pour souligner le côté humoristique mais aussi les émotions et les sentiments que suscitent les personnages", détaille-t-il. Suit tout un travail technique de synchronisation de la musique avec les images.

C'est là qu'entre en scène le chef d'orchestre. À 28 ans, **Antoine Dutailis** n'est pas un novice en la matière. C'est lui qui a "*coaché*" musicalement l'acteur Benjamin Laverhne héros du film "**En fanfare**" d'**Emmanuel Courcol**, couronné par les César. "*Ces concerts sont un véritable challenge mais il est passionnant, livre le jeune chef d'orchestre. J'aime le côté ludique et personnel des musiques écrites par Cyrille Auffort pour illustrer ces courts-métrages. Une telle direction nécessite de la concentration, de la précision et de la réactivité.*"

Pour la première fois à la tête de l'ONC, Antoine Dutailis va donner toute la mesure de son talent dans cet exercice d'école. Pour offrir aux petits et aux grands le plaisir d'apprécier ce mariage entre les images de la plus célèbre souris au monde et cette musique créative de notre époque.

Savoir+

De 6 à 16€.

Orchestre-cannes.com

Web FRA



www.radioclassique.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience : 239873

Sujet du média : Culture/Musique

15 Mars 2025

Journalistes : Jean-

Michel Dhuez

Nombre de mots : 371

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

Marseille, Strasbourg, Cannes : Découvrez l'agenda des concerts de la semaine



yannick-perrin

La *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak à Marseille, Barber, Copland, Gershwin et Bernstein réunis à Strasbourg, et Stéphane Degout avec l'Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Levy : découvrez la sélection Radio Classique des rendez-vous à ne pas manquer dans les prochains jours.

16 mars : La *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak à Marseille

Deux tubes et une redécouverte. Tel pourrait-être le slogan du prochain concert de l'Orchestre Philharmonique de Marseille dirigé par le chef australien Daniel Smith.

Les deux tubes sont l'ouverture *Leonore III* de Beethoven, l'une des quatre ouvertures que Beethoven a composées pour son unique opéra [Fidelio](#), et la *Symphonie n°9 « Du Nouveau Monde »*, la grande oeuvre américaine de Dvorak.

Entre ces deux oeuvres, une pièce un peu oubliée, le *Concerto pour alto* du compositeur britannique William Walton. Composé en 1929 il sera interprété par l'altiste Sara Fernandez.

- Grand auditorium du Pharo, Marseille.
- Dimanche 16 mars à 16 heures.
- opera-odeon.marseille.fr

21 et 22 mars : L'Amérique à Strasbourg avec Barber, Copland, Gershwin et Bernstein

Quatre des plus grands compositeurs américains du XXe siècle ont rendez-vous à Strasbourg. Leurs oeuvres les plus emblématiques sont au programme de ces deux concerts de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg dirigé par Aziz Shokhakimov : l'*Adagio pour cordes* de Samuel Barber, le *Concerto pour clarinette* d'Aaron Copland avec Sébastien Koebel,



www.radioclassique.fr

Marseille, Strasbourg, Cannes : Découvrez l'agenda des concerts de la semaine

15 Mars 2025

p. 2/2

[Visualiser l'article](#)

Un Américain à Paris et l'*Ouverture cubaine* de George Gershwin et enfin les *Danses symphoniques de West Side Story* de Leonard Bernstein.

- Palais de la Musique et des Congrès, Strasbourg.
- Vendredi 21 mars à 20 heures et samedi 22 mars à 18 heures.
- www.philharmonique.strasbourg.eu

22 mars : Stéphane Degout avec l'Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Levy

Stéphane Degout est l'un des plus grands barytons actuels. Il interprétera le magnifique cycle de lieder *Chants d'un compagnon errant* de Mahler, ainsi que le lied *Urlicht* extrait de *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler, avec l'Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Levy.

En seconde partie de ce concert, une autre oeuvre majeure de Mahler, la *Symphonie n°1 « Titan »*.

- Palais des Festivals et des Congrès, Théâtre Debussy, Cannes.
- Samedi 22 mars à 20 heures.
- www.orchestre-cannes.com

Web FRA



www.radioclassique.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience : 239873

Sujet du média : Culture/Musique

26 Mars 2025

Journalistes : Jean-

Michel Dhuez

Nombre de mots : 261

p. 1/1

[Visualiser l'article](#)

L'Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Levy ce samedi à 20h dans un programme Mozart et Brahms



yannick-perrin

Radio Classique vous propose de revivre le concert que l'**Orchestre national de Cannes** a donné le 16 janvier dernier sous la direction de Benjamin Levy, son directeur musical.

Deux oeuvres étaient au programme. Tout d'abord le *Concerto pour piano n°24* de [Mozart](#) joué par le pianiste Kristian Bezuidenhout, qui a par ailleurs enregistré l'intégrale des oeuvres pour piano seul de Mozart. Composé dans la foulée du *Concerto n°23* en mars 1786, le *Concerto n°24* en do mineur fait partie des plus belles pages de Mozart, dont lesquelles s'exprime une profonde humanité.

La seconde oeuvre était la *Symphonie n°1* de Brahms. Créée en 1876, alors que Brahms est âgé de 43 ans, sa composition s'est étalée sur plus de vingt années. Les premières ébauches remontent 1854 peu après la rencontre avec Schumann qui à l'époque avait incité son jeune protégé à composer une symphonie.

Brahms reprend à plusieurs reprises le thème de l' *Ode à la joie*

L'oeuvre est parsemée de référence à Beethoven, notamment dans l' *Allegro non troppo* du finale où Brahms reprend à plusieurs reprises le thème de l' *Ode à la joie*. Brahms assumait d'ailleurs cette citation en affirmant : " C'est si évident, qu'un âne s'en apercevrait ». Ce concert donné à l'Auditorium des Arlucs à Cannes, sera présenté par Laure Mézan. Vous pourrez l'écouter en qualité numérique grâce au DAB+ à Cannes et dans de nombreuses autres villes de France.

Web MCO**MONACO HEBDO
- ONLINE**

monaco-hebdo.com

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**Audience : **9491**Sujet du média : **Actualités-Infos Générales****28 Mars 2025**Journalistes : **Francesco****Caroli**Nombre de mots : **189**

p. 1/1

[Visualiser l'article](#)

L'Oratorio de Pâques avec l'orchestre national de Cannes, c'est le 21 avril



© Photo DR

L'église Notre-Dame de Bon Voyage de Cannes accueillera l'orchestre national de Cannes lundi 21 avril 2025, à 11 heures, pour l'Oratorio de Pâques. Ce concert sera dirigé par Pavel Baleff. Le public pourra apprécier la prestation de Déborah Cachet (soprano), Anthea Pichanick (alto), David Munderloh (ténor), Adrien Fournaison (basse), l'ensemble vocal La Sestina (direction Stephan Nicolay), et celle du chœur de chambre 1732 (direction Bruno Habert).

Les spectateurs entendront la *cantate Kommt, eilet und laufet* de Jean-Sébastien Bach (1685-1750) ; cantate que le compositeur allemand qualifiera d'Oratorio 10 ans après sa création (en 1735), lorsqu'il apportera quelques modifications à son oeuvre. Le concert sera rejoué à 17 heures, ce même jour, en l'église Notre-Dame-du-Liban de Mandelieu-la-Napoule.

À Cannes (Alpes-Maritimes), église Notre-Dame de Bon Voyage, 1 rue Notre-Dame. Lundi 21 avril 2025, à 11 heures. Et à Mandelieu-la-Napoule (Alpes-Maritimes), église Notre-Dame-du-Liban, 1036 avenue de Fréjus. Lundi 21 avril 2025, à 17 heures. Tarifs : 25 ou 40 euros. Tarifs réduits pour les moins de 26 ans : 10 euros. Renseignements et réservations : orchestre-cannes.com.

Web FRA



www.bfmtv.com

Famille du média : Médias d'information générale (hors PQN)

Audience : 21570000

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

28 Mars 2025

Journalistes : -

Nombre de mots : 65

p. 1/1

[Visualiser l'article](#)

Cannes: comment l'Orchestre national tente de renouveler son public?

Vidéo:

https://www.bfmtv.com/cote-d-azur/replay-emissions/bonjour-cote-d-azur/cannes-comment-l-orchestre-national-tente-de-renouveler-son-public_VN-202503280126.html

Jean-Marie Blanchard, directeur général de l'Orchestre national de Cannes est l'invité de Bonjour la Côte d'Azur ce vendredi 28 mars. Il évoque les initiatives pour renouveler le public.